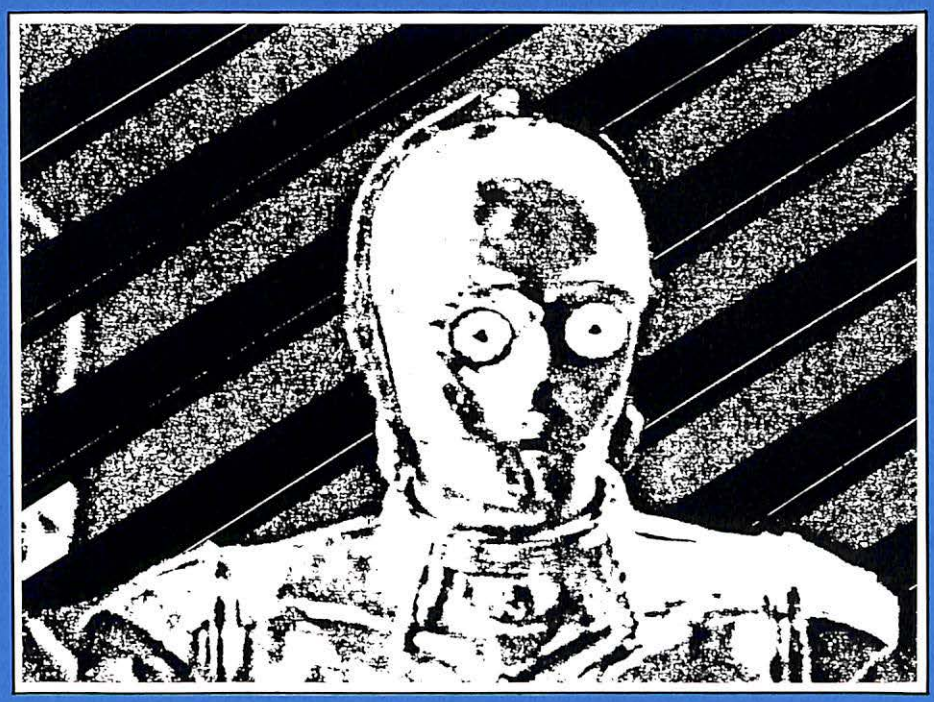
Cahier Bleu

Blaues Heft
Trimestriel
N° 3 Février 1986



Golem - *Der Golem*

Goethe, Franc Maçon
Goethe, der Freimaurer

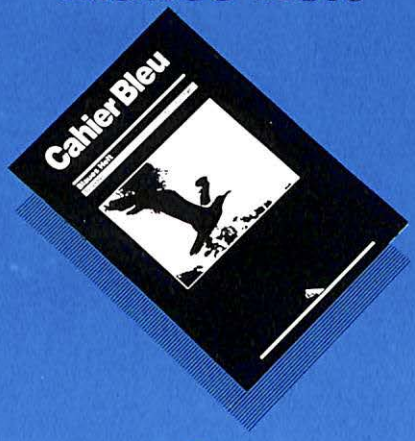
Der Griff nach den Sternen

Der CLIPSAS und die GLS

Les Cahiers de la REFLEXION

Cahier Bleu

Blaues Heft



Case Postal 418
CH-1211 GENEVE 11
Switzerland

Cahier Bleu

Blaues Heft

N° 3 Février 1986

SOMMAIRE

Edito - Leitartikel 2

Der Griff nach den Sternen 9

Golem - *Der Golem* 4

Goethe, Franc Maçon
Goethe, der Freimaurer 21

Der C.L.I.P.S.A.S. und die G.L.S. 27

NOS RUBRIQUES · RUBRIKEN

Livres - *Bücher* 18

Convent G.L.S. 1985 - *Konvent 1985* 25

Agenda 17

Clipsas Madrid 1985 11

Publications maçonniques
Freimaurerische Periodika 32

Couverture: Der Golem: Zukunftmusik ? Le Golem ...à venir ?

Cahier Bleu/Blaues Heft - Publication trimestrielle - Editeur: Grande Loge de Suisse.
Rédacteur en chef: Laurent Janssens - Comité de rédaction: G. Auderset; J. Gagnebin; J. Herman; E. Howard; G. Kleinmann; P. Petey; I. Rittenner; M. Ruch; R. Wipf; R. Ray.
La rédaction n'est nullement responsable des manuscrits et documents qui lui sont envoyés.
Les articles signés de noms ou de pseudonymes n'engagent que leurs auteurs.
Adresse de la correspondance, l'administration et la publicité:
Cahier Bleu - Case postale 418 - 1211 Genève 11.
Copyright: reproductions partielles autorisées avec mention visible de la source et envoi de justificatifs.
Prix du numéro: Fr. 5.—/Abonnement: Fr. 20.—/Abonnement de soutien: Fr. 100.—.
Publication strictement réservée aux membres de l'Ordre.

EDITO

On croit malheureusement trop souvent qu'il suffit de répéter une chose pour qu'elle soit vraie.

Ainsi, répétons-nous à satiété que la Grande Loge de Suisse est une Puissance Maçonnique libérale, et que ipso facto, nous sommes tous des maçons libéraux.

Si être libéral consiste simplement à faire partie du CLIPSAS, alors oui, nous sommes libéraux puisque nous sommes membres fondateurs de cette institution.

Beaucoup d'entre nous se font de la maçonnerie libérale une idée bien plus exigeante. Nous estimons qu'elle exige que nous accédions intellectuellement à une attitude de libre examen, attitude que je voudrais illustrer par cette phrase: « La pensée ne doit jamais se soumettre, ni à un dogme, ni à un parti, ni à une passion, ni à un intérêt, ni à une idée préconçue, ni à quoi que ce soit, si ce n'est aux faits eux-mêmes, parce que, pour elle, se soumettre, ce serait cesser d'être. »

(Henri Poincaré)

Pour ceux qui préfèrent l'expression poétique:

« Die Gedanken sind frei,
Wer kann sie erraten ?
Sie fliegen vorbei
Als nächtliche Schatten.
Kein Mensch kann sie wissen,
Kein Jäger erschiessen.
Es bleibet dabei,
Die gedanken sind frei ! »

(Poète anonyme - Lied de G. Mahler « Die Verfolgten im Turm »)

Pour nous, les affirmations métaphysiques, y compris leur négation, sont des options personnelles. Nous disons bien des options, car nous les supposons choisies et assumées. Il y plus: souvenez-vous de la parole sur la foi et les actes et du dicton « C'est au pied du mur que l'on reconnaît le maçon ». Etre un Maçon libéral, c'est à mon sens surtout s'inspirer dans sa vie quotidienne des notions de fraternité et de tolérance qui sont à la base de notre vie maçonnique. Il s'agit encore une fois d'une attitude à laquelle il nous faut accéder. Une attitude qui privilégie la justice sous toutes ses formes. Dans notre civilisation, le chemin de la justice passe par l'amour du prochain. Avoir assimilé la méthode initiatique à travers les symboles et le rituel, c'est aussi traduire en actes les injonctions de construction et de progrès qu'ils contiennent.

Le Maître maçon est supposé connaître l'Art du Trait. Le Trait permet l'élaboration du plan. Maîtriser le dessin et ne pas participer au dessein de la Cité c'est mettre ses lumières sous le boisseau. A vos planches ! ■

Etre ou paraître ?
Sein oder scheinen ?

Man glaubt leider nur zu oft, es genüge, etwas zu wiederholen, damit es Wirklichkeit wird. Wir wiederholen zum Beispiel bis zur Genüge, die Grossloge der Schweiz sei eine liberale Freimaurerei, und ipso facto seien wir alle liberale Fremaurer.

Wenn das Liberalsein nur darin besteht, Mitglied des CLIPSAS zu sein, dann wäre dies schon wahr, da wir ja Mitgründer dieser Organisation sind.

Viele unter uns haben von der liberalen Maurerei eine anspruchsvollere Vorstellung. Sie fordert, dass wir eine innere Haltung anstreben, welche freies Urteilen bewirkt. Folgendes Zitat möchte dies erläutern: «Ein Gedanke soll sich niemals unterwerfen: weder einem Dogma, noch einer Partei, noch einer Leidenschaft, noch einem Interesse, noch einem Vorurteil, noch irgend etwas anderem, sondern nur den Tatsachen selber, weil für ihn jede Unterwerfung seine Vernichtung bedeuten würde».

(Henri Poincaré)

Poetischer ausgedrückt:

« Die Gedanken sind frei,
Wer kann sie erraten ?
Sie fliegen vorbei
Als nächtliche Schatten.
Kein Mensch kann sie wissen,
Kein Jäger erschiessen.
Es bleibet dabei,
Die Gedanken sind frei ! »

(Anonymer Dichter – Lied von G. Mahler «Die Verfolgten im Turm»)

Unseres Erachtens sind metaphysische Behauptungen oder deren Verneinung, Sache der persönlichen Entscheidung. Mit «persönlicher Entscheidung» meinen wir, dass gewählt und somit Verantwortung getragen wird.

Ein liberaler Maurer sein, heisst meines Erachtens vor allem, sich im täglichen Leben nach den Begriffen der Brüderlichkeit und Toleranz, die unserem maurerischen Bestreben zu Grunde liegen, zu richten. Auch diese Lebenseinstellung sollten wir uns aneignen, um die Gerechtigkeit in all ihren Formen walten zu lassen. In unserem Kulturkreis führt der Weg zur Gerechtigkeit über die Nächstenliebe. Durch die Symbole und das Ritual die Einweihung verwirklichen bedeutet ebenfalls, die Aufforderungen zu Aufbau und Fortschritt, die darin enthalten sind, in Tat umsetzen.

Der Maurer-Meister sollte fähig sein, einen Bauriss zu zeichnen. Im Stande sein, ein Projekt zu zeichnen und an den Projekten der Gesellschaft nicht mitarbeiten heisst sein Licht unter den Scheffel stellen.

Auf zur Arbeit am Reissbrett ! ■

L. J. + L. R.

Le Golem
et la fabrication d'êtres artificiels.

Transformation ou transmutation de l'être ?

Il n'est bien évidemment pas un seul initié qui ignore que la finalité réelle et effective de toute initiation régulièrement orchestrée réside dans la progressive transformation ou transmutation de son « moi ». Toute la machine symbolique est mise en branle selon des règles précises et quasi immuables pour mettre le candidat à l'initiation sur la voie de l'ésotérisme et, au fil du temps, pour l'y guider.

Transformation du « moi » ou transmutation ? La transformation suppose une modifiation, un perfectionnement parfois notables, mais la « materia prima » demeure en fin de parcours telle qu'en elle-même. La transmutation suppose au départ une entité dont la nature change durant le voyage vers sa destination.

La transformation réside dans la forme, la transmutation dans l'essence profonde.

La motte de terre est TRANSFORMÉE en un récipient sous les doigts du potier, mais ce dernier opère une TRANSMUTATION de la terre en céramique par la vertu de la cuisson.

Dans le cas de la transmutation, le produit final est de nature différente du produit de départ, alors que dans le cas de la transformation, le produit ne varie pas de nature, mais seulement d'aspect.

Remarquons encore que, dans l'un et l'autre cas, il n'y a pas création « ex nihilo », puisque le produit de base est à disposition. Nous parlerons plus simplement de la RÉALISATION d'une chose, non de sa CRÉATION, celle-ci n'étant le fait que du Grand Architecte de l'Univers.

Selon ses conceptions spécifiques et le grade auquel il appartient, tel initié considérera le processus initiatique sous l'angle de la transformation de l'être, tel autre au contraire sous celui de la transmutation. Querelle byzantine sans intérêt ? Voire, dirait Panurge ! La pauvreté du vocabulaire, en tout état de cause, suffit à elle seule à nous montrer que la réalisation spirituelle dépasse, et de très loin, les concepts philosophiques. Cependant il nous a paru opportun de mettre en évidence ici ces quelques notions de philosophie élémentaire car dans le sujet qui nous intéresse, ces données constituent un fondement d'importance. Dans le processus initiatique, la transformation ou la transmutation, selon l'optique dans laquelle nous nous placerons à notre gré, présente ceci de commun qu'elles s'appuient toutes deux sur la même matière première, à savoir nous-mêmes. Ainsi, « au seuil du Temple de Salomon » pour reprendre l'expression de notre Frère André Chédel, nous sommes physiquement, moralement et spirituellement présents. Dès lors, transformation ou transmutation s'opéreront sur une donnée toute faite, toute prête par la magie de la seule nature... quoi de plus naturel, après tout, que l'existence ?

Une autre matière première

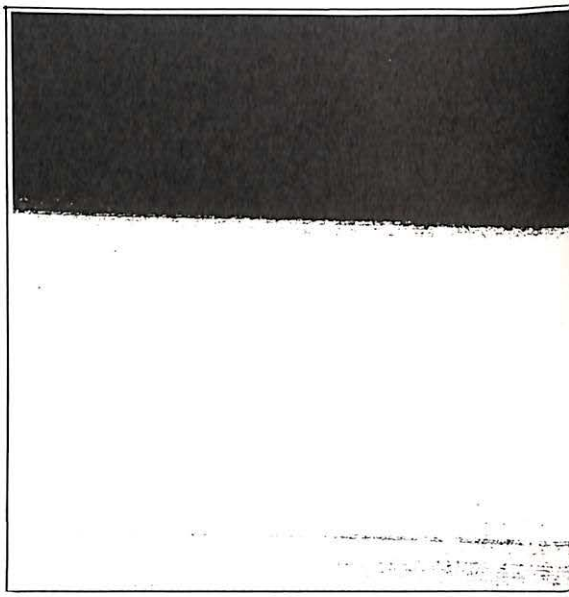
Là où les choses changent de tournure, c'est lorsque l'homme est prolongé – ou doublé – par une créature de sa fabrication. Il réalise, de toutes pièces, une machine simple ou complexe mais toujours inanimée ou du moins, dont les composantes le sont. Alors, par la vertu d'un souffle ou d'une parole, ou de tout autre procédé, le « créateur » anime, soudainement ou progressivement selon le cas, sa « créature ». Il arrive qu'il réussisse son entreprise d'un seul coup, mais il se peut aussi que tout soit à recommencer. Si l'opération est réussie, la « créature » peut ne représenter pour l'auteur de ses jours qu'un objet de satisfaction contemplative ou, ce qui s'avère le plus fréquent, elle peut lui obéir, le servir, ou au contraire acquérir une telle indépendance qu'elle se rebiffe contre son « créateur ». Il convient de souligner l'importance de la bienfacture de l'être artificiel. Il est composé de toutes pièces, le plus souvent à partir d'éléments fort simples. La TERRE lui sert généralement de matière première ; additionnée d'EAU, la masse compacte se trouve suffisamment malléable pour épouser n'importe quelle forme. Après séchage, la forme passe par l'épreuve du FEU. Il lui reste à subir l'épreuve de l'AIR :

souffle vital imprimé par le «créateur» à la «créature». Nous y retrouvons les quatre épreuves traditionnelles auxquelles le Rite Ecossais Ancien Accepté est demeuré fidèle.
Mais il importe de ne pas généraliser. Il arrive que l'être artificiel émane tout simplement d'une terre bien homogène sans que n'apparaissent explicitement les autres éléments, ou encore que la «statue» soit composée d'éléments quelque peu hétéroclites tels que la cire, le métal ou l'étoffe. Nous ne pouvons négliger de mentionner la confection d'automates divers qui, de la mécanique des rouages au XVIII[e] siècle, évolua vers les raffinements les plus sophistiqués de l'électronique au XX[e]. Les êtres artificiels présentent, selon les cas, des aspects physiques très variés, surtout en ce qui concerne la taille. Il en est qui tiennent dans le creux de la main, d'autres qui se caractérisent par un impressionnant gigantisme compte tenu de la norme humaine.
Dans quelle intention les hommes, depuis la nuit des temps, n'ont-ils cessé, en tous points de la surface du globe, de construire des êtres artificiels ?

De Paracelse au Golem

Il n'entre pas dans nos intentions de relever une multitude d'exemples d'êtres artificiels. Nous négligerons volontairement les statuettes de cire percées d'épingles à l'aide desquelles il est coutume, dans certaines traditions, de jeter un sort. Celles-ci constituent un support d'activité spirite et relèvent de techniques occultes étrangères ou pour tout le moins relativement éloignées de notre propos. De même, nous nous abstiendrons de décrire les automates et autres robots, véritables petits chefs-d'œuvre de technicité, mais qui ne constituent, pour la plupart, que des amusements de salon, encore que quelques-uns d'entre eux aient été réalisés dans des intentions plus ésotériques.
Nous nous bornerons donc, pour la clarté de notre exposé, à quelques exemples de «poupées animées» qui, de l'homunculus à Pinocchio, participent d'un même thème initiatique, lié au principe de la Lumière qui perce les Ténèbres les plus profondes.
— Paracelse (1) offre dans son «De Natura Rerum» la recette de la création d'un homunculus : différents produits de nature animale sont enfouis dans un récipient. Grâce à la conjonction d'une chaleur douce et d'une influence planétaire favorable, une vapeur légère s'élève dans le récipient et prend progressivement la forme humaine en réduction. Ces êtres ainsi «créés», non seulement dépourvus de sexe mais aussi de pesanteur, se nourrissent d'air et s'avèrent capables d'engendrer des mandragores, «l'herbe aux pendus qui revigore» selon Georges Brassens.

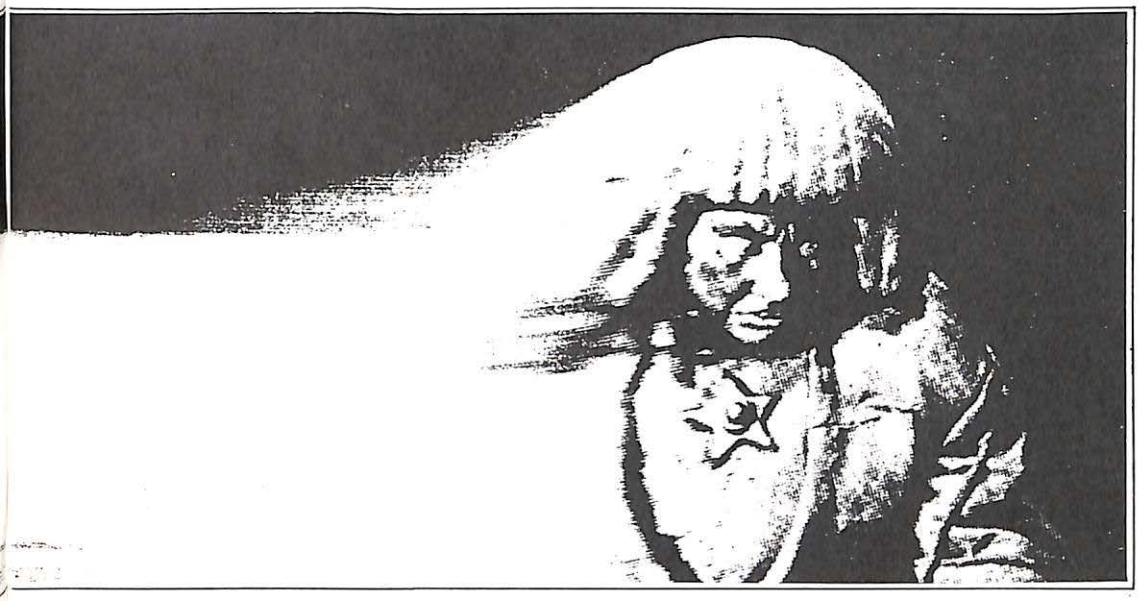
— Joseph Kammerer, valet de chambre du comte Kueffstein, chambellan de l'impératrice d'Autriche Marie-Thérèse, raconte comment son maître, Franc-Maçon et Rose-Croix, put fabriquer avec son Frère en Maçonnerie, l'abbé Géloni, dix homunculi qu'il exposa ensuite à la Grande Loge de Vienne et qui ressemblaient, aux dires du diplomate Max de Lamberg, à d'affreux crapauds, ou aux dires de Kammerer, à des goujons.
— Golem, en hébreu, signifie «corps brut». Le terme apparaît au verset 16 du Psaume 139. La tradition du Golem remonte à l'antiquité hébraïque et elle ne cesse d'évoluer en ce vingtième siècle en Europe orientale. Le Golem qui nous a été rendu plus familier par le film de Paul Wegener de 1920 ou le roman de Gustav Meyrink



de 1915 (2), consiste en une «créature» artificielle, construite en argile et portant sur le front les trois lettres hébraïques : aleph, men et thau qui forment le mot «vérité». Cette inscription insuffle la vie à la statue. Si le «créateur» efface la lettre aleph et ne laisse que les lettres men et thau qui signifient «mort», il est aussitôt détruit par son Golem. Le Golem appartient à la tradition hébraïque, la Kabbale. Les rites kabbalistiques qui permettent la fabrication du Golem sont précis : jeûnes et prières précèdent le choix de l'argile convenable, des paroles sacrées sont prononcées, une marche circulaire qu'accompagnent des récitation d'alphabets sacrés est effectuée, alors le mot «vérité» est inscrit sur le front du Golem. Mythe de la Lumière, de la Connaissance, le Golem est accessoirement le mythe de la protection de l'ethnie juive contre l'antisémitisme. Mais il arrive que le Golem sème la terreur par la brutalité de sa force. Alors son créateur dispose de plusieurs moyens pour le neutraliser, notamment l'accomplissement à rebours des actes de «créa-

tion» ou l'effacement de la lettre aleph. Mais l'opération est délicate: le Rabbi Ismaël Ben Elisha a failli en périr avec ses disciples. Le Rabbi Loew quant à lui, neutralisa parfaitement son Golem et enterra ses restes sous les combles de la synagogue de Prague où, paraît-il, ils reposent toujours.

— Pinocchio, roman pour la jeunesse de Carlo Collodi (1826-1890), raconte les aventures d'un jeune pantin créé par Geppetto à partir d'un morceau de bois riant et pleurant comme un enfant. Pinocchio vivra mille aventures extraordinaires et périlleuses; il échappera miraculeusement à la mort par le feu, se fera prendre dans un piège à loup, menacer par un serpent, avaler par un requin... mais sa rencontre avec un bonne fée aux cheveux bleus et ses retrouvailles avec Geppetto le conduiront enfin à la dignité de devenir totalement humain. Il contemplera alors sa dépouille désarticulée de marionnette.



La symbolique du mythe

Selon les données de la psychologie, l'homme en réalisant un être artificiel auquel il insuffle la vie, manifeste une puissance créatrice par laquelle il exprime une déité. En d'autres termes, il entre en concurrence avec Dieu qui, à partir du limon, créa le premier homme (3).

Selon les données de la Tradition, la question de savoir s'il y a ou non concurrence avec la divinité importe peu en définitive. Qui s'en étonnerait ? Notons encore qu'au regard de la Tradition il n'y a aucune différence, sinon de support, entre la transmutation du plomb en or, de l'initié en adepte ou de l'objet inanimé en être animé.

L'être artificiel n'est qu'une forme de réalisation au même titre que l'enfant né de la fécondation d'un ovule par un spermatozoïde, à cette différence près que l'acte procréateur normal relève de structures physico-chimiques alors que l'animation de l'inanimé relève d'une volonté de Connaissance suprême. La statue, l'idole, le totem, la représentation figurée d'un être en général, jusqu'à la poupée des joies enfantines ne sont en réalité que des tentatives de réalisation d'êtres artificiels. La plupart d'entre eux vivent sur un échec permanent. Ainsi, l'enfant «anime» sa poupée par la seule vertu de son imagination et lorsqu'il arrive à l'adolescence, la fillette relègue sa poupée au tiroir aux souvenirs.

Il n'est pas un peintre, pas un sculpteur qui ne tente de donner vie à son œuvre, mais les artistes s'avèrent tout au plus capables de figer une expression... et pour quelle éternité ?

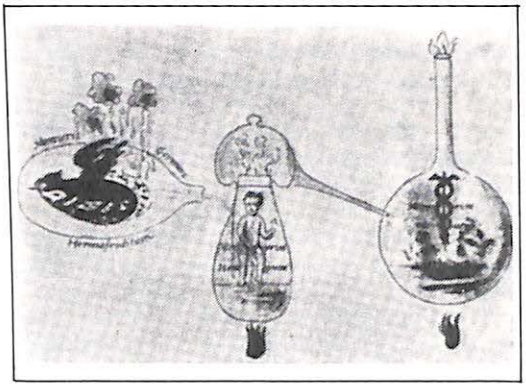
Il est cependant de par le monde des tribus, clans ou sociétés pour lesquels la représentation d'un dieu, d'une idole ou d'un ancêtre, transcende son rôle figuratif. Elle est dotée d'une volonté, d'une puissance ou d'un acte appropriés.

Il importe peu que les structures et les modalités diffèrent considérablement d'un être artificiel à un autre; l'intérêt ne réside ni dans la forme, ni dans la qualité de l'animation.

Ce qui importe en l'occurrence, c'est le contexte symbolique à l'intérieur duquel évolue le «créateur».

De même que c'est par le Verbe originel que naquit Adam, c'est par la Parole perdue, puis retrouvée, qu'est animée, spirituellement, la matière première.

L'être artificiel est en réalité un résultat gnostique, une manifestation de la Lumière, un témoignage de la Connaissance.



Il est alchimiquement issu de la conjonction de la Lune et du Soleil. L'être artificiel prolonge ou double, selon le cas, son «créateur». S'il le prolonge, c'est la vie. S'il le double, c'est la mort. Ainsi le veut la Tradition.

La gravure qui s'anime

Dans «L'homme qui avait été Milligan», une nouvelle fantastique d'Algernon Blackwood, le héros, écrivain raté, loue un appartement. Il aperçoit sur un mur une gravure chinoise, sans grande valeur artistique, représentant un homme à bord d'une barque au milieu d'un petit lac. L'intérêt de Milligan pour la gravure ne cesse de croître jusqu'à devenir obsessionnel. Alors ce paysage, apparemment insignifiant, s'anime; le personnage devient de plus en plus réel jusqu'à se détacher de son support et se mouvoir dans l'appartement. C'est ce que nous relèverons en guise de conclusion.

Si Milligan avait invité des amis à venir voir son paysage chinois, il est probable que ceux-ci n'y auraient vu qu'une gravure représentant un homme à bord d'une barque au milieu d'un petit lac. Mais Milligan était parvenu en lui, par lui et pour lui en définitive, à «créer» une deuxième lecture de la gravure, d'une nature différente, à un autre niveau. Ainsi que le note le philosophe romand Maurice Gex dans son «Initiation à la Philosophie»: «On est en droit d'affirmer que, lorsqu'elles sont capables d'agir sur la personnalité entière, de mouvoir la sensibilité et non seulement l'intelligence, les idées mènent le monde.» Milligan aurait pu s'exclamer: «Lux Inens Nos Agit» (4). Mais on se serait moqué de lui et Milligan, je crois, était un modeste.

Jacques Herman

Notes:

(1) *Theophrastus Bombastus von Hohenheim, dit Paracelse (1493-1541), alchimiste et médecin, né à Einsiedeln.*

(2) *Gustav Meyrink (1865-1932), écrivain autrichien, auteur de romans fantastiques: Le cabinet des figures de cire (1907), Le Golem (1915), Le Visage vert (1916), La nuit de Walpurgis (1917).*

(3) *«L'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant.» Genèse, 2-7.*

(4) *La Lumière intérieure nous meut.*

Der Golem und die Herstellung künstlicher Wesen

Nach der kabbalistischen Tradition ist der Golem ein künstliches Wesen, welches unter gewissen Bedingungen belebt werden kann. Wir finden hier eine universelle, uralte Mythe wieder, welche bereits in der japanischer Vorgeschichte als «Dogus» gerannte Statuette erscheint. Die künstlichen Wesen faszinieren noch heute manchen Drehbuchautoren (siehe Frankenstein und verschiedene Androiden) und viele unserer heutigen Robotiker.

Jacques Herman fasst die Grundsätze der Verwandlung und Herstellung der künstlichen Wesen zusammen, von den Wachsfiguren oder den Lumpenpuppen, welchen die kindliche Phantasie Leben einhaucht, bis zu der Automaten des XVIII Jh. und der Elektronik unserer Zeit. Herman macht uns besonders aufmerksam auf die Homunculi des Paracelsus (von Anziehungskraft freie Wesen, welche sich von Luft ernährten und Alraunen herstellen konnten) und auf die jehnigen, welche Kammerer und der Abt Geloni herstellten... Sie glichen eher Kröten oder Fischen ! Er erwähnt ebenfalls Pinocchio, den belebten Hampelmann aus dem Roman von Collodi und vor allem den Golem der kabbalistischen Tradition, der aus Lehm hergestellt wurde und unter gewissen Um ständen belebt werden konnte, so wie zum Beispiel der Golem, dessen Reste unter dem Dachstuhl der Prager Synagoge ruhen sollen...

Herman kommt wie von selbst auf die Symbolik der Mythe über die Herstellung belebter Wesen, welche eng mit dem Wunsch nach höchstem Wissen zusammenhängt, zu sprechen. Er erinnert uns daran, dass der Geist tatsächlich über die Materie herrscht und es die Ideen sind, welche die Welt führen...

Der Griff nach den Sternen

Seit der Mensch zu denken begann, hat ihn die Sternenwelt fasziniert. Heute greifen wir wirklich nach den Sternen, schicken Sonden ins All hinaus, machen Radio-Sendungen, um zu erfahren, ob irgendwo in diesem so unendlich weiten Kosmos vielleicht ein intelligentes Wesen existiert, das uns ähnlich oder vielleicht sogar überlegen sei. Ein Individuum, das die Symbole, die wir hinausschicken, zu verstehen vermag, stets in der Hoffnung, einmal mit ihm kommunizieren zu können. Wir horchen mit Riesenohren hinaus ins Weltall und möchten so gerne die Zeichen entziffern können, die wir zu vernehmen glauben und die vielleicht nichts anderes als ein Rauschen sind.

Wir fordern unsere Technik heraus und den Erfindergeist des Menschen, um Systeme zu erfinden, die uns erlauben, schon im All vermeintliche, latente oder akute Gefahren abwehren zu können.

Dies alles ist aber nicht jener Griff nach den Sternen, wie wir ihn verstehen wollen und sollten – was sonst?

Noch viel weniger meinen wir jenen «Griff nach den Sternen», den man mit Prestigedenken übersetzen könnte, der Sorge um Anerkennung, denn hier haben wiederum nur Ueberlegungen Platz, wie wir diesen oder jenen streichen könnten im Kampf um den Platz an der Sonne, oder wie wir unsere Macht über andere manifestieren und unseren Ehrgeiz befriedigen können. Es geht ja schlussendlich um unser Wohlergehen, um unsere Zukunftsaussichten, unser Vorwärtskommen in einer Zeit, wo jeder jedem misstraut, und man sich doch auch ein Stück vom grossen Kuchen abschneiden möchte.

Ein anderes Gebiet, das zum «Griff nach den Sternen» zählen mag, sind jene Gebiete der menschlichen Ambitionen, wo wir uns nur in Sentimentalitäten, in Träumereien bewegen, wo wir den Boden unter den Füssen verlieren und glauben, die kosmischen Relationen überschauen zu können und sies, in Wirklichkeit nicht einmal begreifen können.

Wir haben unser Gehirn mit unglaublichen Fleiss so geschult, dass wir eines fast unglaubliche Gehirnakrobatik zu treiben im Stande sind und der Natur immer weitere Geheimnisse abzulocken verstehen. Wir glauben das Wesen des «Lebens» erkannt zu haben und sind doch Aeonen weit davon entfernt. Wir sind überzeugt, dass «Geist» sich nur durch Intellekt auszudrücken vermag, dass die Seele etwas für Poeten und Fantasten sei, aber real nicht existiere und wir flüchten uns, weil wir das Ganze noch gar nicht verkraften können, entweder in den Kampf um Wohlstand und Ehre, oder in unserer Verzweiflung in Pseudowelten, die uns unsere Angst jedoch nur zeitweilig vergessen lassen. Wir legen uns ein Archiv von Maximen zu, die uns beweisen sollen, dass religiöser Glaube oder Materialismus, dass Kapitalismus oder Kommunismus der Untergang der Menschheit seien. Wir verfluchen unsere Vorfahren, die unsere Welt missbrauchten und greifen dabei immer nur nach Sternen, die keine sind.

Der Buddha hat einmal gesagt: «Nichts ist Wirklichkeit, denn der Augenblick». Ein Gedanke, den zu verstehen gar nicht so einfach ist, der aber auch nichts an Wahrhaftigkeit vermissen lässt. Wir trauern doch immer der Vergangenheit nach und vergessen den Augenblick. Wir fordern die Zukunft heraus und haben den Augenblick noch gar nicht erkannt. Dieser Augenblick, dieses «hier» und dieses «jetzt» ist nämlich mehr als Zukunftsdenken, ist mehr als Vergangenheits-Erforschung und Bewältigung. Die Vergangenheit kann uns nur lehren, was zu tun oder zu lassen ist und die Zukunft kann einzig und allein durch die Gegenwart bewältigt werden.

Was aber ist denn diese Gegenwart, dieser Augenblick, der allein Wirklichkeit ist? Was hat darin Platz? Welche Anforderung wird da gestellt? Sind wir überhaupt in der Lage, diesen Augenblick zu «leben»? Missbrauchen wir diesen Augenblick nicht vielleicht in seiner Wirklichkeit für fiktive Ambitionen, für Sentimentalitäten, – für den Griff nach den Sternen?

Wir platzen entweder vor Energie für das was noch kommen soll, oder wir sind müde und ausgepumpt, ja sogar verzweifelt wegen dem, was bereits Vergangenheit ist. Wollten wir den Augenblick «leben», so würden wir uns nämlich der

persönlichen Verantwortung bewusst. Wir würden uns hüten, die Verantwortung anderen in die Schuhe zu schieben. Wir würden im Stande sein, alle in unserem Unterbewusstsein schlummernden Erfahrungen zu nutzen und brauchten weder Psychiater noch Drogen, weder Schuldbewusstsein noch Ueberheblichkeit um die Vergangenheit zu bewältigen und die Zukunft zu meistern. In der Wirklichkeit des Augenblickes würden wir alle Probleme dieses Augenblickes beherrschen, ohne uns, in einer Zukunft, der Vergangenheit, der Fehler, die wir machten, schämen zu müssen. Wir würden nicht nach Sternen greifen, denn diese Sterne liegen in uns, sie sind wir selber in diesem einen Augenblick, der allein Wirklichkeit ist. Leben wir also diesen Augeblick, denn er ist alles, sowohl Glück wie Unglück, Freude wie Leid, Erfüllung und Lehre, Erkenntnis und Herausforderung.

Aber wir schicken Symbole hinaus in den Weltall, um vielleicht einmal einem Wesen, irgendwo dort draussen mitteilen zu können – «hier sind wir», verbunden mit der brennenden Frage – «wer seid ihr?». Dabei wissen wir nicht einmal, wer wir selber sind. Weil wir das nicht wissen, oder besser gesagt, weil wir nicht gelernt haben, die Erfahrungen in unserem Unterbewusstsein zu nutzen, schaffen wir uns Neurosen oder werden überheblich. Die Angst, nicht zu wissen, nicht zu können, lässt uns das Glück des Augenblickes nicht erleben. Doch allein die Erkenntnis unseres Selbst, dieses einzig wirklichen Augenblickes, kann uns die Angst, die Verzweiflung, die Eigennützigkeit und die Ueberheblichkeit nehmen. Das ist der wahre Griff nach den Sternen des Augenblickes und die Erkenntnis des Seins in der Harmonie der Schöpfung.

In dem Augenblick des Urseins stand das «Wort». Es ist der tönende Ausdruck des Gedankens. Doch wenn es ausgesprochen oder geschrieben ist, ist es bereits schon Vergangenheit. So auch diese Gedanken. Sie bleiben, weil deren so viele sind, kaum im Gedächtnis haften. Der Sinn, der Inhalt aber, der sie zusammenhielt, teilt sich unserem Unterbewusstsein als Schwingung mit. Dort reichert er sich an und steht uns, «im gegebenen Augenblick» wieder zur Verfügung. Seine «Wiedererweckung im Augenblick» ist der wahre Griff nach den Sternen und hilft uns zur Erkenntnis unserer Selbst und unserer Umwelt. Da heraus kommt auch der Friede, den wir so sehr ersehnen, die Gerechtigkeit, die wir vermissen, die Verantwortung, die wir tragen. Der Griff nach den Sternen ist dann mehr Wirklichkeit als jede Sonde, die wir auf einen Weg schicken, der nur aus Ungewissheit besteht. Ergreifen wir diesen Augenblick, ergreifen wir diese Sterne, aber so, wie es der urschöpferische Gedanke bestimmte und nicht, wie wir es uns in unseren Wunschträumen vorstellen! ■

Emanuel Howard

CLIPSAS

Madrid 1985

L'Assemblée annuelle du CLIPSAS a eu lieu les 8, 9, 10 mars 1985, à Madrid. Cette manifestation revêtait un caractère particulièrement important, après cinquante années de silence de la Maçonnerie espagnole. Sous la direction du G.M. Rafaël VILAPLANA FUENTES, un programme merveilleux avait été organisé. Réception officielles du Bureau, dîner avec les Autorités madrilènes, vin d'honneur dans un château, spectacles folkloriques, visite de Tolède, tout avait été prévu pour donner le maximum de plaisir aux participants, et aussi pour affirmer la présence et la vitalité de la Franc-Maçonnerie espagnole. Une ambiance fraternelle, une atmosphère de fête, mais aussi un programme de travail très dense, ont fait de cette réunion annuelle un succès complet, apportant à tous les participants joie et fraternité.

Le programme était le suivant :

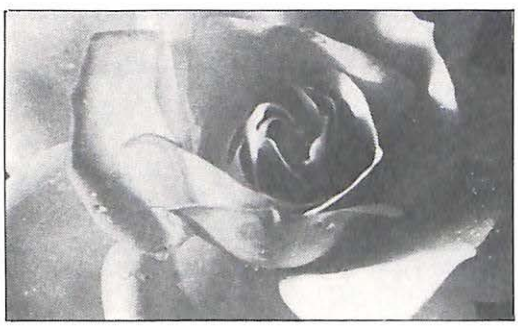
J. 7 mars Accueil des participants
Réunion du Bureau
V. 8 mars Séance « Thème d'étude »
et synthèse
Assemblée Générale du CLIPSAS
S. 9 mars Journée de visites et d'agrément
D. 10 mars Tenue solennelle de clôture, banquet.

Ont participé à l'Assemblée générale :
Des 23 membres : 17 Obédiences ou LL. étaient présentes, 3 excusées, 3 absentes.
Les 8 Obédiences ou LL. candidates venant recevoir leur admission, et 3 Observateurs, qui présenteront leur candidature prochainement.
Notre pays était représenté par la délégation de la GLS, conduite par son G. M. G. K., accompagné d'une dizaine de FF., ainsi que par la délégation de la GLFS, candidate à l'admission, comprenant les SS : G. M. A. V. et G. M. O. S.

On constate l'évolution du CLIPSAS, qui, à l'origine, était essentiellement européen, dont la seule langue officielle était le français, et qui maintenant se compose comme suit :
pour ⅓ d'Obédiences masculines, les autres étant mixtes ou féminines, pour la moitié de langue française, l'espagnol et l'anglais devenant indispensables en traduction simultanée dans les débats, les européens étant 60 %, les Amériques, l'Afrique, ainsi que le Moyen-Orient affirment le caractère universel. L'ouverture du CLIPSAS est ainsi pleinement réalisée, ce qui ne va pas sans apporter quelques divergences de vues, principalement lorsqu'il s'agit de maintenir le CLIPSAS éloigné de toute notion de « super-obédience » ; la notion d'autorité hiérarchique étant en effet comprise très différemment selon les Orients.

Thème d'étude :

Il traitait cette année des possibilités d'organiser un contrôle international contre l'utilisation des



enfants à des fins guerrières ou terroristes.
Les réponses reçues ont été assez maigres (pas de contribution de la GLS, en particulier), la plupart des LL. estimant que ce thème sortait des possibilités effectives de la Franc-Maçonnerie, et était du domaine d'organisations politiques de haut niveau, telles que l'UNICEF.
Une synthèse a été présentée lors de la Tenue de clôture.

Assemblée générale 1985 :

L'ordre du jour était très chargé, et comprenait, à part les points statutaires habituels, l'admission de 8 nouveaux membres avec discussions, l'adoption d'un nouveau règlement interne, les élections.

L'admission de 8 candidats (voir liste ci-dessous) a donné lieu à d'intéressants échanges de vue. Notons que l'unanimité a été acquise à la G. L. Féminine de Suisse.

Profitons ici d'exprimer notre joie à constater la vitalité de la GLFS, et le plaisir que nous aurons de partager avec elle la représentation de la Suisse au CLIPSAS. Cela contribuera certainement à renforcer nos liens avec cette Obédience Sœur, et à mieux nous faire franchir le pas d'une Maçonnerie traditionnellement masculine vers une notion plus ouverte, plus universelle, plus humaine, de notre pensée.

L'adoption d'un nouveau règlement interne du CLIPSAS devenait indispensable devant l'extension de notre mouvement. Il modifie en particulier les nombres des délégués par Obédience (ne touche pas la GLS, qui conserve ses 3 délégués), et surtout remplace le BUREAU (9 membres) par un COLLEGE EXECUTIF qui réunit tous les GM des Obédiences membres (actuellement 28).

Liste actuelle des membres du CLIPSAS (dans l'ordre d'entrée)

Grand Orient de France
Grand Orient de Belgique
Gran Loggia d'Italia
Grande Loge Traditionnelle et Symbolique OPERA (F.)
Grande Loge de Suisse
Unabhängige Freimaurerloge WIEN
Grand Lodge for Arab Countries (Jord.)
Gran Logia de Lengua Espanōla (New York)
Grand Lodge of Denmark
Grand Orient de Grèce
Gran Logia de Puerto Rico
Grand Orient du Luxembourg
Lodge « Georges Washington » (U.S.A.)
Gran Logia de la Republica de Venezuela
Grand Rite Malgache
OMEGA Grand Lodge (New York)
Grands Orient et Loges Unis du Cameroun
Gran Logia Simbolica Española
Fédération Belge du Droit Humain
Fédération Française du Droit Humain
Grand Orient du Zaïre
Grande Loge Mixte de France
Grande Loge Féminine de Belgique
* Nederlandse Grootloge der Gemengde Vrijmetselarij
* Grand Oriente de Las Antillas
* Loge « Les Fils de la Lumière » (Haïti)
* Grande Loge Féminine de France
* Grande Loge Mixte Universelle (F.)
* Grande Oriente Lusitano (Port.)
* Grande Loge Féminine de Suisse
* Grande Loge Haïtienne de Saint Jean

(*) reçues lors de la présente Assemblée de 1985

Avec le développement numérique du CLIPSAS, il était clair pour nous que le moment allait venir où la GLS devrait renoncer à son privilège d'être toujours présente au Bureau. Nous devons donc nous féliciter de la nouvelle structure, qui nous conservera ainsi une présence entière au « comité » du CLIPSAS.

L'élection aux fonctions présidentielles

Jusqu'à ce jour, le Président du CLIPSAS était automatiquement le G.M. du G.O. de Belgique. Le nouveau règlement prévoit une élection annuelle ouverte des 6 fonctions qui suivent: Sont élus:

PRESIDENT DU CLIPSAS:
F. S. LOCCUFIER, GM. du GO de Belgique
1er vice-président:
F. R. LERAY,GM. du GO de France
2e vice-président:
F. R. GREEN, GM. de la GL OMEGA, N.Y.
3e vice-président:
F. G. GHINAZZI, GM. de la GL d'Italie
4e vice-président:
F. R. VILAPLANA, GM. de la GLS Espagne
Rapporteur général:
S. F. van SCHEVENSTEEN, GM. GLF de Belgique

Autres décisions:

La prochaine séance du COLLEGE EXECUTIF se tiendra à Vienne (Autriche) le 2 novembre 1985. La prochaine ASSEMBLEE ANNUELLE DU CLIPSAS, qui célébrera le 25e anniversaire de l'Appel de Strasbourg, aura lieu en mai 1986, à Strasbourg. (La date définitive sera fixée au Collège de Vienne)

Nous espérons que de nombreux FF. de la GLS profiteront des conditions particulièrement favorables: distance réduite, anniversaire solennel, pour participer à ces journées. L'Assemblée 1987 aura vraisemblablement lieu beaucoup plus loin de nos frontières.

La rencontre des Enfants de Francs-Maçons de 1985 a lieu à Vichy en deux périodes de deux semaines (fin juillet et début août 1985).

Le prochain thème d'étude, qui sera discuté à Strasbourg, est: L'ANTI-MAÇONNERIE EN EUROPE ET DANS LE MONDE proposé par notre GM. G.K.

Journée de détente: Tolède, réceptions

Le samedi, une visite de la ville de Tolède permet à chacun de récolter de petits souvenirs à rapporter chez soi. Mais, bien plus que cela, une journée de détente pendant la réunion du CLIPSAS permet de nouer des relations personnelles, de discuter entre délégués, entre GM, entre FF, et elle représente fréquemment l'essentiel de la réunion. La ville de Tolède, visitée en flânant, nous montre un remarquable exemple d'architec-

ture et d'urbanisme préservé de toute incursion moderniste. Elle restera certainement dans la mémoire de chacun. Pour clore cette journée, un dîner spectacle folklorique a fait le bonheur de la plupart des participants. Auparavant, un vin d'honneur était offert par les Autorités de la Région autonome de Madrid dans le Château de Manzanares El Real, nous permettant d'admirer ce château remarquablement restauré, où nous nous sentions de vrais seigneurs des temps anciens, lorsque les Espagnols partaient à la conquête des mondes lointains !

Tenue de clôture et banquet

La tenue permet de traiter les quelques derniers points que le temps nous avait enlevés de l'Assemblée (nouveau thème d'étude, synthèse du thème précédent), et de s'exprimer mutuellement la satisfaction profonde à l'issue de cette réunion. Le GM. Rafaël VILAPLANA FUENTES reçoit les délégations en adressant à chacune d'elles de très aimables propos, puis, solennellement, l'ancien Président du CLIPSAS, N. Bontyes transmet ses pouvoirs au Président S. Loccufier. Le banquet blanc de clôture permettra encore quelques envolées oratoires, d'où ressortent unanimement les félicitations et les remerciements pour la remarquable organisation, d'une part au G.M. Vilaplana Fuentes, d'autre part au Vén. M. R. Levender, de la L. HERMES TOLERANCIA de Madrid, afin qu'ils les transmettent aux très nombreux FF et SS sans lesquels ces Journées n'auraient pas pû être ce qu'elles furent.
Le retour au pays s'étant fait par avion, nous sommes heureux de n'avoir rien à en dire ! ■

CLIPSAS Madrid 1985

Eindrücke eines Delegierten

Die Jahresversammlung des CLIPSAS fand vom 8.-10. März 1985 in Madrid statt. Nach fünfzigjährigem Stillschweigen der spanischen Freimaurerei war dieses Ereignis besonders wichtig ! Unter der Leitung des Grossmeisters Rafaël VILAPLANA FUENTES wurde ein reiches Programm organisiert : Nichts wurde vernachlässigt, um den Teilnehmern Schönes sowie Interessantes zu bieten und um die Vitalität der spanischen Freimaurerei zu bezeugen. Die brüderliche Atmosphäre, die festliche Stimmung und das intensive Arbeitspensum liessen diese Jahresversammlung zu einem vollen Erfolg werden, der jedem Teilnehmer Freude und Brüderlichkeit vermittelte.

Das Programm :

Do,	7. März	Empfang der Teilnehmer Versammlung des Präsidiums
Fr,	8. März	Diskussion und Schlussbericht über das Studienthema Generalversammlung des CLIPSAS
Sa,	9. März	Vergnügliches und Kulturelles
So,	10. März	Rituelle Abschlussarbeit Brudermahl

Die Teilnehmer der Generalversammlung :
Von den 23 Mitgliederobödienzen oder Grosslogen waren 17 anwesend, 3 entschuldigt und 3 abwesend.
Zusätzlich waren 8 Obödienzen oder Grosslogen anwesend, welche neu in den CLIPSAS aufgenommen wurden, so wie 3 Beobachter, welche die Kandidatur für ihre Aufnahme nächstens eingeben werden.

Studienthema

Bei dem Studienthema handelte es sich dieses Jahr um die Möglichkeiten, eine internationale Kontrolle gegen den Missbrauch von Kindern zu kriegerischen oder terroristischen Zwecken zu organisieren. Die erhaltenen Antworten waren ziemlich mager (u.A. kein Beitrag der GLS !), die meister Bauhütten fanden, dass das Thema die effektiven Möglichkeiten der Freimaurerei übersteige und eher von der Kompetenz politischer Organisationen hoher Ebene, wie z. B. UNICEF, sei.
Während der Rituellen Abschlussarbeit wurde ein Gesamtüberblick über das Thema dargeboten.

Generalversammlung 1985

An der Tagesordnung befanden sich nebst den reglementären Traktanden die Aufnahme von 8 neuen Mitgliedern, die Annahme eines neuen, internen Reglements und Neuwahlen.

Die Aufnahme der acht Kandidaten (siehe untenstehende Liste) bot Gelegenheit zu interessantem Meinungsaustausch. Zu erwähnen ist die einstimmige Annahme der Frauen-Grossloge der Schweiz.
Wir werden mit grosser Freude die Vertretung der Schweiz beim CLIPSAS mit dieser Schwester-Obödienz teilen. Es wird uns bestimmt helfen, den Abstand zwischen unserer Idee der traditionellen, männlichen Freimaurerei und einer offeneren, umfassenderen und menschlicheren Ansicht zu überbrücken.

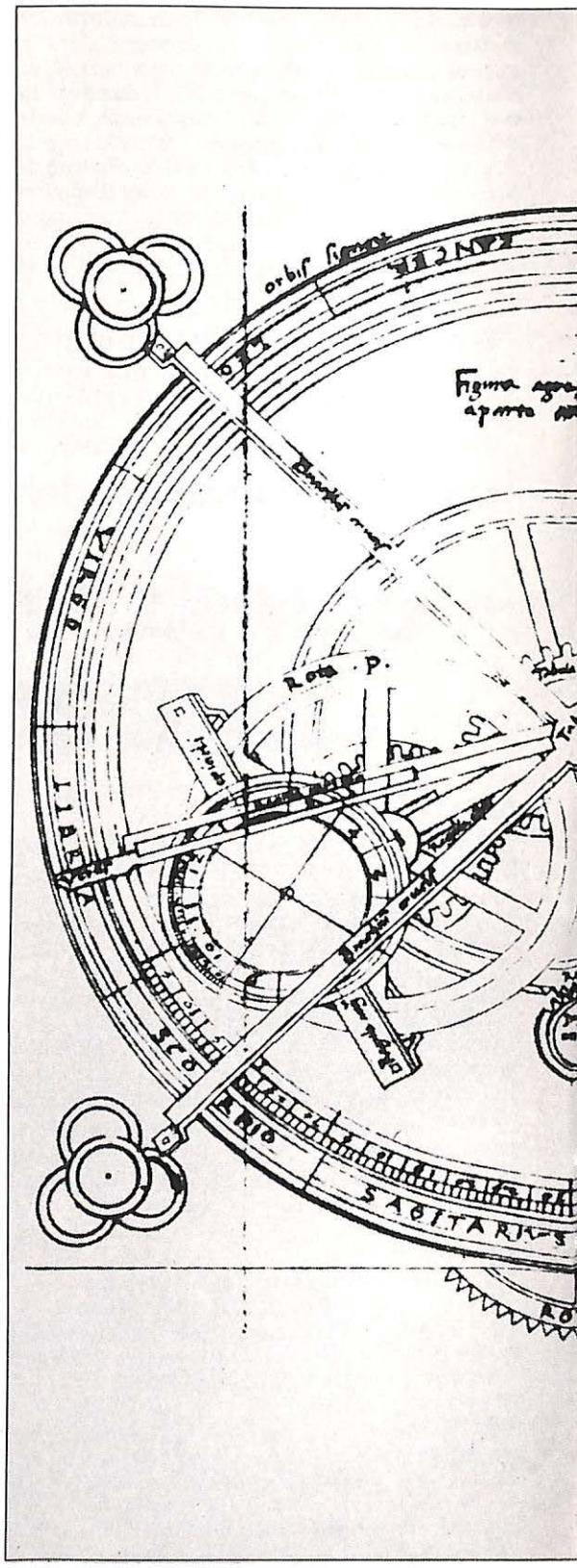
Durch die Ausbreitung des CLIPSAS wurde die Annahme eines neuen, internen Reglementes unumgänglich. Es verändert vor allem die Anzahl der Delegierten per Obödienz (die GLS behält ihre 3 Delegierten !), und ersetzt das Präsidium, geformt von 9 Mitgliedern, durch ein Exekutivkollegium, welches sämtliche Grossmeister der Mitglieder- Obödienzen (heute 28) vereinigt.

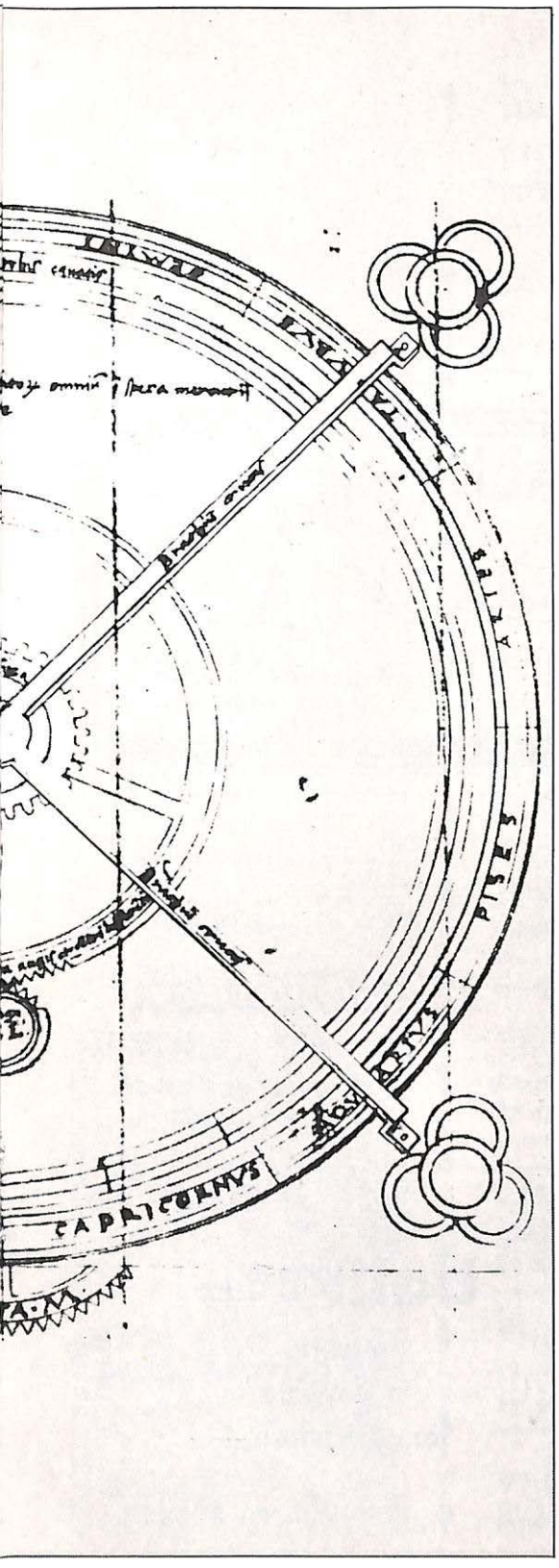
Mit der zahlmässigen Ausbreitung des CLIPSAS war für uns klar, dass die GLS früher oder später auf ihr Privileg, ständig im Präsidium vertreten zu sein, verzichten musste. Die neue Struktur ermöglicht glücklicherweise auch weiterhin unsere Anwesenheit im «Komitee» des CLIPSAS.

Präsidents- Wahlen
Bisher war der Grossmeister des Grossorientes von Belgien automatisch Präsident des CLIPSAS. Das neue Reglement sieht eine jährliche, offene Wahl für die folgenden sechs Funktionen vor:
Gewählt wurden:
PRÄSIDENT DES CLIPSAS:
S. LOCCUFIER, GM des GO von Belgien.
1. Vizepräsident:
R. LERAY, GM des GO von Frankreich
2. Vizepräsident:
R. GREEN, GM der GL OMEGA von New York
3. Vizepräsident:
G. GHINAZZI, GM der GL von Italien
4. Vizepräsident:
R. VILAPLANA, GM der SGL von Spanien.
Allgemeine Berichterstatterin:
F. van SCHEVENSTEEN, GM der FGL von Belgien.

Weitere Entscheidungen:
Die nächste JAHRESVERSAMMLUNG des CLIPSAS, welcher den 25. Jahrestag des Appells von Strassburg feiern wird, findet im Mai 1986 in Strassburg statt.

Wir hoffen, dass recht viele Brüder der GLS von den günstigen Bedingungen profitieren werden, um an dieser Veranstaltung teilzunehmen. Die Jahresversammlung 1987 wird höchstwahrscheinlich weit von unseren Landesgrenzen stattfinden.
Das internationale Treffen der Kinder von Frei-





maurern wird in Vichy in zwei Perioden von zwei Wochen (Ende Juli und anfangs August 1986) stattfinden.
Das nächste Studienthema, welches in Strassburg behandelt werden wird, lautet: DIE ANTI-MAURERISCHEN BEWEGUNGEN IN EUROPA UND IN DER WELT, vorgeschlagen von unserem GM. G.K.

Ein freier Tag in Toledo

Der Stadtbesuch von Toledo erlaubte am Samstag jedem Teilnehmer, das hervorragende Beispiel der Architektur und Urbanisation der Stadt, welchem jeder modernistischer Einfluss ferngehalten wurde, zu bewundern.
Darüber hinaus erlaubt ein freier Tag während der Versammlung des CLIPSAS, persönliche Beziehungen anzuknüpfen und sich mit Delegierten, Grossmeistern und Brüdern zu unterhalten. Diese Gespräche sind ein wichtiger Bestandteil der Versammlung. Das Tagesprogramm wurde durch einen offiziellen Empfang im Schloss Manzanares El Real und einem Abendessen mit folkloristischer Darbietung abgerundet.

und Brudermahl

Der GM Rafaël VILAPLANA FUENTES empfängt die Delegationen und hat für jede das richtige Wort. Zum Schluss übergibt der austretende Präsident des CLIPSAS, N. Bontyes, das Amt an seinen Nachfolger S. Loccufier.
Das Brudermahl bietet die Möglichkeit, die spanischen Brüder, deren Grossmeister und die Loge HERMES TOLERANCIA von Madrid, für die hervorragende Organisation und den brüderlichen Empfang zu danken.

Liste der heutigen Mitglieder des CLIPSAS
...siehe Seite 12
(in der Reihenfolge ihres Eintrittes)

N.B. Der administrative Sekretär des CLIPSAS ist:
Georges CHEVALIER
Adresse für die Korrespondenz:
CLIPSAS, B.P. 1125, BRUXELLES 1
B-1000 BRUXELLES
Ein Delegierter der GLS A.R.
Deutsche Kurzfassung. L. R.

Un Anonyme

DELACHAUX sa

c'est...

Les meubles de bureaux

50, av. de la Praille,
1227 Carouge
Exposition permanente,
prenez rendez-vous au
43 66 70.

Créations publicitaires

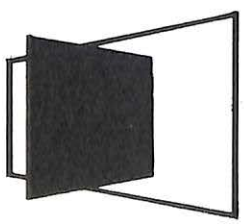
Réalisations de tous vos imprimés

IMPRIMERIE

RIVIERA

Pierre Pétey
Tél 42 86 28

20 route des Acacias
1211 Genève 24



bativer sa

vitrerie
miroiterie
encadrements

rue de la Mairie 33 1207 GENÈVE Téléphone 35 56 60

AGENDA

GENÈVE

APPOLONIUS DE TYANE
14, avenue Henri-Dunant - 1205 Genève, 022 / 29 65 69
TOUS LES LUNDIS

FIDÉLITÉ ET LIBERTÉ
14, avenue Henri-Dunant - 1205 Genève, 022 / 29 65 69
TOUS LES JEUDIS

MOZART ET VOLTAIRE
14, avenue Henri-Dunant - 1205 Genève, 022 / 29 65 69
2e et 4e VENDREDI

ZÜRICH

HEINRICH PESTALOZZI
Falkenstrasse 23 - 8008 Zürich, 01 / 251 66 75
1er et 3e LUNDI

JUSTICE ET VÉRITÉ
Falkenstrasse 23 - 8008 Zürich, 01 / 251 66 75

LAUSANNE

ÉVOLUTION
1004 Lausanne
2e et 3e JEUDI

ANDERSON
1004 Lausanne
1er - 3e et 5e JEUDI

RENÉ GUENON
Chemin des Noisetiers 4 - 1004 Lausanne
2e et 4e MERCREDI

BERN

ZUM FLAMMENDEN STERN
Bern
2e et 4e VENDREDI

NEUCHÂTEL

COSMOS
2000 Neuchâtel-Serrières
2e MERCREDI

Pied du JURA VAUDOIS

FRATERNITÉ ET TRADITION
1305 Cossonay-Gare
1er et 2e VENDREDI

PENTHALAZ

VENOGE
1305 Cossonay-Gare
2e et 4e JEUDI

livres

Alfred Herman: Feu de la terre

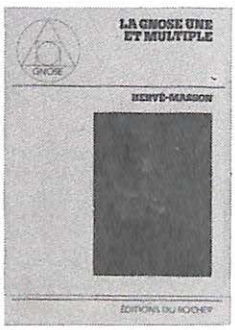
La dédicace:
«Toi qui as goûté la sagesse,
Toi qui as puisé la force,
Va, et forge la beauté»
laisse entendre, sans ambiguïté, et les intentions de l'auteur et la destination de ce recueil de poèmes.
Le feu élémentaire du fourneau – l'un des trois feux du Grand Oeuvre alchimique – et qui orne la couverture par l'emblème de la salamandre, n'indique-t-il pas que le lecteur se trouve convié à un parcours initiatique où la magie du verbe lui servira de guide fidèle et sûr?
Feu de la Terre, par Alfred Herman, chez l'auteur, Lausanne, 1985, 72 pages

J.H.

Harry Kemelman Edition 10/18

Il s'agit là du 3e titre traduit en français d'une série de roman policiers, qui ont paru il y a quelques années aux Etats-Unis. Un roman policier de bonne facture, avec une énigme bien ficelée. Mais s'il ne s'était agi que d'un bon «polar» il n'aurait pas mérité une chronique dans ces Cahiers. Il décrit avec beaucoup d'humour la vie d'une petite communauté juive de la banlieue de Boston, avec ses rivalités, ses clans, ses problèmes dérisoires à côté de ses vrais problèmes. En fait une petite étude sociologique qui se lit très agréablement. Plus important est que le détective, ou plus exactement celui qui résout l'énigme policière et désigne l'assassin à la police, est le rabbin de la communauté juive de Barnard Crossing. A travers les conversations du rabbin avec les membres de sa communauté, ainsi qu'avec le chef de la police, un irlandais catholique, il y a une parfaite démonstration de ce qu'est le judaïsme, le Talmud ainsi que le talmudisme, cette façon bien particulière de couper les cheveux en quatre.
Cette dimension en fait un plaisant ouvrage de vulgarisation religieuse et traditionnelle, que nous ne devons pas manquer si nous voulons en savoir davantage sur le judaïsme. La traduction est fidèle à l'original.

G. K.



Hervé-Masson: La Gnose, une et multiple

Les Editions du Rocher, à Monaco, publient une collection Gnose qui se veut «à la recherche de la vérité» et qui est, de ce fait, imprimée en violet, couleur essentielle en Alchimie et particulièrement adaptée à la lecture d'ouvrages de fond.
Parmi les ouvrages de cette collection, nous nous sommes penchés sur celui d'Hervé-Masson consacré à la Gnose et son expression la plus connue, le Gnosticisme méditerranéen – avec ses diverses ramifications, telles les adorateurs du serpent ou les manichéens, et avec ses principaux prolongements, comme la Kabbale hébraïque, la gnose dans l'Islam (p. ex. le soufisme), ou encore l'alchimie, la théosophie, l'enseignement de J. Boehme.
Lorsqu'il y a des décennies, nous avions essayé de

comprendre le gnosticisme, nous avions fini par y renoncer en classant ce mouvement de pensée au nombre des « écrans de fumée » inaccessibles à un Occidental du XX^{e} siècle. C'est dire que l'ouvrage d'Hervé-Masson a constitué une surprise pour nous : voilà en effet un auteur capable de nous entraîner dans un long voyage dans l'Inde védique, près des Valentin, des Basilide et de leurs successeurs, et chez les Manichéens, pour ne citer que ceux-là, et de le faire de façon claire et accessible à nos contemporains ! Ajoutons que l'auteur parvient même à saupoudrer son texte d'humour... chapeau !

Edition du Rocher : Collection Gnose ; 285 pages.

R. W.

Carl Schneider: Die antiken Mysterien in ihrer Einheit und Vielfalt. Wesen und Wirkung der Einweihung

In diesem Büchlein gelingt es Prof. Carl Schneider eine umfassende Begründung und Erklärung dieses immensen und komplexen Stoffgebietes zu geben. Nach einer Einführung über den Begriff und das Wesen des « Mysterion » gibt er uns eine gut verständliche Uebersicht über die heutigen Kenntnisse der Mysterienkulte, vom Isis-Kult bis zu den christlichen Mysterien, dabei auch den Mithras-Kult wie den Mahayana-Buddhismus und die Gnostiker umfassend. Weil der griechische Wortstamm, in seinem Ursinn « den Mundschliessen » bedeutet, sind die originalen Quellen der einzelnen Mysterien entweder äusserst mager, nur fragmentarisch, oder gar verfälscht bis zu uns gelangt. Dennoch gelingt es dem Autor dem Leser erkenntlich zu machen, warum die Welt des Tranzendenten nur durch Zeichen zu erfassen ist, wobei okkulte Elemente und meditative Praktiken nur bedingt behilflich sein können.

Bauhütten-Verlag ; 88 Seiten broschiert.

E.H.

Pierre Gordon: Origine lointaine de la Franc-Maçonnerie et du Compagnonnage

Le titre même de l'ouvrage laisse envisager quelque découverte essentielle quant aux origines de l'Ordre. Il n'en est rien. Les vingt pages de l'opuscule ne laissent cependant pas de susciter l'intérêt du lecteur avide de lointaines correspondances entre les pratiques rituelles d'antan et les nôtres.

Les notes relatives au Compagnonnage retiennent particulièrement l'attention tant par l'aspect historique de cet Ordre initiatique que par la situation précise de quelques éléments de sa rituélie.

Arma Artis, 1984, 20 pages

J.H.

Pierre Desseyre: Trente-trois Repères Symboliques pour une Loge Bleue

Pierre Desseyre propose, en quelque soixante-deux pages, trente-trois « repères symboliques » présentés de manière concise et qui survolent un choix relativement judicieux de « temps forts » des trois premiers degrés.

Complément d'information pour les uns, instrument de travail pour d'autres, itinéraire spirituel dans tous les cas, ce petit ouvrage devrait attirer tout particulièrement l'attention des Frères Maîtres chargés de dispenser l'instruction maçonnique de base dans le cadre de leur Loge.

La conception de chaque petit chapitre permet à chacun d'envisager ces repères symboliques comme des portes entrouvertes qui ne demandent qu'à béer davantage.

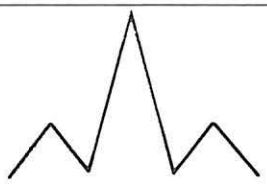
Ces « mini-causeries » ont été réunies à l'occasion du 20^{e} anniversaire de l'inscription de la R.·.L.·. « Sagesse et Raison » au tableau du Grand Orient de Belgique.

Publication de la R.·.L.·. Sagesse et Raison, Wavre, 1984, 62 pp. Disponible auprès de la Librairie du Roi-Chevalier, 8, av. Hansen-Soulie, B 1040 Bruxelles.

J.H.

Gagnebin Jean-R.

Bois en gros



1111 Cottens s / Morges (Suisse)
Télex 25208 Gagn CH
Téléphone (021) 77 35 66
Banque Cantonale Vaudoise
Agence de Cossonay-Ville

Contre plaqué marin et multiplis jusqu'à 80 mm.

Bois croisé peuplier plaqué acajou, anigré, chêne, frêne, limba, mansonia, etc.

Bois croisé peuplier et multiplis jusqu'à 80 mm.

Panneaux pour portes. Portes prêtes à poser.

PROMO GUIDE

PROMOGUIDE S.A.

régie publicitaire

2, RUE BOVY-LYSBERG – 1204 GENÈVE – TÉL. 21 54 66

IMPRIMERIE
OFFSET-TYPO-RELIEF

RIVIERA

20, route des Acacias *1211 Genève 24*

RADIO - TV.
HI FI
VIDEO
APPAREILS MENAGERS
TOUTES MARQUES

Prix spéciaux pour les "membres"

G. MARINONI - Rue Dancet 17 - 1205 Genève - ☎ 28 10 04/28 10 13 / 21 55 31

GOETHE F.·. M.·.

oethe naît à Francfort en août 1749. Son enfance est imprégnée de culture française: Francfort est occupée par les troupes françaises durant la guerre de sept ans.

Goethe est doué: à seize ans, il est à l'Université de Leipzig. Puis il séjourne à Strasbourg où il étudie le droit et les éléments de médecine. Guère attaché à la pratique de ce qu'il apprend, il a déjà une production lyrique et poétique considérable.

A vingt-trois ans, en 1772, il est nommé conseiller juridique au Tribunal d'Empire de Wetzlar. C'est l'époque de sa passion pour Lotte, mais, contrairement à son héros Werther, il ne se suicide pas; il retourne à Francfort puis voyage en Suisse pour la première fois.

1775 marque un tournant important dans la vie de Goethe: il est déjà célèbre, ayant produit de nombreux poèmes, drames et un roman, «Werther» qui préfigure le Romantisme; cette année-là, surtout, il termine son premier Faust, œuvre gigantesque à laquelle il continuera de travailler jusqu'à sa mort.

En ce même temps, la Grande Duchesse de Saxe-Weimar, désireuse d'entourer son jeune fils de gens de qualité, invite Goethe à séjourner à sa cour de Weimar. Goethe s'y rend et y restera plus de cinquante ans, exception faite pour un séjour de deux ans en Italie.

A peine plus âgé que le Duc Charles-Auguste, il lui servira de conseiller, de mentor, d'ami, jusqu'à la mort du Duc, quatre ans avant la sienne. On assiste durant près de cinquante ans à une véritable complicité entre Goethe et son maître: Goethe le servira de toutes les manières possibles en exerçant son génie polyvalent et créateur, Charles-Auguste lui manifestera toujours le plus grand respect et un soutien inébranlable.

Parallèlement à sa carrière d'écrivain, Goethe exercera des fonctions aussi diverses que conseiller intime, ministre d'Etat, organisateur des finances, intendant des domaines, directeur de théâtre, pour ne citer que les principales. D'innombrables exemples illustrent le talent et le travail de Goethe; prenons en deux: les finances du Duché sont en difficultés et Goethe décide de rouvrir d'anciennes mines d'argent; il étudie dans cette intention la Géologie et la Minéralogie et devient un maître en ces disciplines. Chargé de réorganiser les domaines forestiers, il commence par étudier la Botanique qui le passionnera toute son existence et publiera en 1790 puis en 1830 une théorie sur la métamorphose des plantes dont les idées directrices figurent encore à l'heure actuelle dans tous les manuels.

n 1779, Goethe effectue un voyage en Suisse en compagnie du Duc. Le but est d'obtenir des Suisses un prêt de cinquante mille thalers au Duché, contre des garanties hypothécaires sur les propriétés domaniales. Ce qui fut obtenu. Le séjour de Zurich a lieu à l'hôtel de l'Epée où se réunit régulièrement la Loge «Discrétion et Liberté» dont le Vénérable est le médecin Lavater, ancien condisciple de Goethe à l'Université de Leipzig. Les contacts de Goethe et du Duc avec les Maçons de Zurich furent des plus cordiaux.

Ce n'est pas la première fois que Goethe était en contact avec la Maçonnerie. Quatre ans plus tôt, la Loge «Unité» de Francfort l'avait discrètement invité à solliciter son admission. «Dans un sentiment d'indépendance» écrira-t-il par la suite dans «Poésie et Vérité», «qui plus tard m'apparut comme une véritable folie, je repoussai tout attachement plus étroit et ne vis pas que ces hommes, bien que liés entre eux dans un sens très élevé, eussent pu être pour moi d'un commerce fort utile, leurs buts étant si voisins des miens».

En 1780, Goethe devient F.·.M.·. sans que cela ne soit plus une contrainte. Il adresse au V.·.M.·. Von Fritsch une lettre en date du 13 février 1780, dans laquelle il demande son admission dans l'ordre des F.·. M.·..

(Si tu veux faire partie
De la maison que nous construisons,
Il faut, pierre, que tu acceptes
Que nous te taillons.)

« Willst du dass wir mit hinein
In das Haus dich bauen,
Lass es dir gefallen, Stein,
Dass wir dich behauen. »

on Fritsch est le V.·.M.·. à vie de la Loge « Amalia aux trois roses » qui tient séance dans les salons du palais de Weimar. Créée en 1764, cette loge est placée sous la protection de la Grande Duchesse Amalia qui a toujours manifesté sa sympathie pour la F.·.M.·.. De la famille de Brunswick, qui compte de nombreux Maçons, la Grande Duchesse Amalia est entourée de conseillers qui sont pour la plupart membres de la Loge qui porte son nom. Cette Loge travaille dans l'obédience de la Stricte Observance Templière. Avant d'évoquer l'initiation de Goethe, il paraît intéressant de brosser rapidement un tableau de la maçonnerie dans les Etats allemands.

La Prusse, un des Etats dominants, compte à elle seule plus de trois cent Loges, et il en existe autant dans le reste des nombreux Etats germaniques. Prospérité donc, mais également dispersion en un nombre important de régimes, systèmes, observances, obédiences qui se livrent souvent à une concurrence acharnée d'ou la Fraternité a disparu depuis longtemps : chapitres, systèmes templiers, maçonnerie ralliée à Londres, maçonnerie rectifiée, mouvements illuministes : vaste chaudron occultiste où la dominante est un goût immodéré pour les décors et les titres latins ronflants. Goût également pour les vieilles légendes templières remises à l'ordre du jour par quelques aigrefins comme Johnson et Rosa, qui exploitent à merveille la crédulité et le penchant mystique de l'âme germanique...

La Stricte Observance Templière, vaste obédience qui couvrira toute l'Europe, est un exemple passionnant de ce genre de mouvement où le mythe devient réalité, où la légende et la contre-vérité se transforment en faits authentiques. On y maçonne à plein temps et le Baron de Hund, Frater Carolus ab Ense et Magister provincialis septimae provinciae sanctissimi ordinis et Visitator generalis perpetuus (!) y reçoit un salaire de 3330 florins l'an. A titre comparatif, un V.·.M.·. en chaire ne reçoit que 54 florins...

Cette obédience sera mise en difficulté lors du Convent de Wilhelmsbad, en 1782, et finira par disparaître, après cinquante ans d'existence, sous l'action conjuguée de vrais Maçons et des troupes napoléonniennes qui envahissent les Etats allemands.

ais, rassurez-vous, la Loge « Amalia aux trois Roses » de Weimar semble être un Atelier tout à fait juste et parfait. Ce que l'on rapporte de l'initiation de Goethe, le 23 juin 1780, nous paraît comparable à ce que nous connaissons nous mêmes : Tracé de la Ten.·. au 1er Grade du 23 juin 5780 :

« Ce soir à six heures se sont rassemblés les FF.·. de la Loge Amalia ainsi que quelques-uns de Jena pour procéder à l'Init.·.S.·. du Conseiller privé Goethe établi à Weimar et qui a sollicité son admission en F.·.M.·.. Cette candidature a été portée à la connaissance des FF.·. par circulaire il y a peu de temps par le Vénérable en titre. En l'absence du dit Vénérable en titre, le F.·. Von Kalb, premier Vénérable adjoint, a prié le F.·. Bode de bien vouloir accepter le premier maillet qui lui avait été confié par le Vén.·. en titre absent. Dont acte. Quand le F.·. Bode eut ensuite une nouvelle fois demandé si l'un ou l'autre avait une quelconque objection concernant la réception du candidat, aucun avis défavorable ne s'est fait entendre. Le F.·. Buchholz a alors reçu l'ordre de percevoir auprès du récipiendaire les droits d'Init. et, la chose faite, ce dernier a été conduit au cabinet de Réflexion... ...à la suite de quoi, la réception du Prof.·. s'est déroulée selon le Rituel en usage... »

Le lendemain, qui marque la Fête solsticiale

d'été, Goethe fait parvenir à Mme Von Stein, l'amie de toujours, une paire de gants et un billet: «Un cadeau humble en son apparence vous attend lorsque vous serez de retour, mais qui a ceci de particulier que je ne puis le faire qu'à une seule femme et une seule fois dans ma vie».

On décèle chez Goethe une certaine impatience dans les mois qui suivent: il attend énormément, il espère beaucoup de la Maçonnerie et des multiples connaissances qu'elle prétend détenir. Il va même jusqu'à solliciter par écrit, en terme fort respectueux, une augmentation de salaire. On le fait attendre un peu; il passe Compagnon en juin 1781 puis Maître au printemps 1782, au moment où fut reçu son ami et patron, le Duc Charles-Auguste qui, lui, passera les trois grades en un mois: noblesse oblige!

Les excès d'un certain maçonnisme agitent les esprits au plus haut degré en cette année 1782. La SOT est en désagrégation et les répercussions de ces tensions sont telles, même à Weimar, que lors d'une Tenue orageuse, le 23 juin 1782, le F.·. Bode (qui voit dans le système Templier une machination jésuite !) exige la mise en sommeil de la Loge «Amalia». Le V.·.M.·. Von Fritsch la décide, du moins jusqu'à la conclusion du Convent prévu à l'automne, Convent dont beaucoup de FF.·. espèrent un résultat unificateur. Ce Convent de Wilhelmsbad marque en fait la fin de la SOT et se termine dans un chaos gigantesque.

Le sommeil d'«Amalia» va durer vingt-six ans ! Interviennent à cette époque deux démarches de Goethe et de Charles-Auguste qui paraissent surprenantes: en décembre 1782 l'un et l'autre sollicitent leur admission dans l'Ordre Interieur de la SOT, pourtant en liquidation. Ils seront initié au quatrième grade écossais. A ce moment, cela semble, de la part de Goethe, une contradiction: il n'est pas dupe et sait quelle valeur accorder aux décors, titres et cordons. Ainsi, il avait écrit à son ami de Zurich, Lavater, «Les sciences secrètes ne m'ont donné ni plus ni moins que ce que j'en attendais. Je n'y cherchais rien pour moi, mais je suis suffisamment édifié en voyant ce que d'autres y cherchaient, ce qu'ils y trouvèrent, ce qu'ils en espèrent encore...» Et plus loin, il évoque la mascarade rouge et blanche de la SOT.

A-t-il fait cette démarche par amitié pour le Duc ? c'est possible. L'a-t-il faite dans l'espoir d'accéder à de plus hautes connaissances ? Peut-être. Il semble en tout cas qu'un certain gout pour l'aristocratie l'ait motivé. Goethe vient d'être annobli par l'Empereur et l'Ordre Interieur ce qu'il y a de plus loyaliste et princier à travers les Etats allemands. Critères importants pour notre poète qui sera toujours respectueux des formes et de l'ordre établi.

Le second événement peut paraître à première vue encore plus surprenant: Charles-Auguste et Goethe, à un jour d'intervalle, sollicitent en 1783 leur admission au sein d'un Ordre non maçonnique au départ, celui des Illuminés de Bavière. Cette structure avait été fondée en 1776 à Ingolstadt par Weisshaupt. Cet homme avait pris en sainte horreur les Jésuites dont il fut l'élève et en était l'employé comme Professeur de... Droit canon. Les idées-force de son mouvement sont la lutte contre la superstition et le despotisme, la recherche de la vertu, de la sagesse, de la liberté. Vaste et beau programme qui dans son essence dut séduire les esprits éclairés. Malheureusement les vingt ans d'existence de cet Ordre montrèrent de surprenantes déviations que nous évoqueront dans un instant. Weisshaupt veut établir... «le bonheur universel dans un état mondial où règnent la liberté, l'égalité; un état affranchi des obstacles que la hiérarchie, le rang, la richesse jettent continuellement sous nos pas». Dans cet Ordre, un système de grades compliqués, avec révélations du programme par degré, cloisonnement rigoureux, nom d'emprunt (Goethe portera celui d'Abaris), manie quasi hystérique du secret.

Si la théorie des débuts est fort belle, à mesure de son évolution le but plus ou moins avoué est de renverser l'ordre établi et de s'emparer de tous les pouvoirs; au vu du despotisme et de la paranoïa des dirigeants et des innombrables querelles internes, on constate que pour les Illuminés il est indispensable d'imposer le bonheur à coup de hallebardes... Les réactions furent nombreuses et violentes: l'Electeur de Bavière, l'Empereur d'Autriche (la plupart des amis Maçons de Mozart, et peut être lui-même furent affiliés) provoquèrent l'interdiction puis la disparition de cet Ordre.

Goethe y fut peu actif: les protocoles de la colonie illuministe de Weimar ne mentionnent qu'une séance à laquelle il participa.

Amitié pour le Duc, idéalisme, expérience nouvelle furent vraisemblablement les éléments qui poussèrent Goethe dans cette voie toute provisoire. Durant le long sommeil de la Loge «Amalia», un nombre considérable d'événements vont se produire tant sur le plan politique

et social que maçonnique. La Révolution française, avec son cortège d'enthousiasme, d'idéal, d'excès et d'horreurs. Goethe est intéressé mais sceptique. Il deviendra franchement hostile. « Voyant de mes yeux les conséquences abominables, irrésistibles d'un état de choses désagrégé par la violence et apercevant parfaitement, en même temps dans ma propre patrie des menées secrètes menant aux mêmes effets, je me rangeai catégoriquement du côté de l'ordre établi, partisan de l'améliorer, de le vivifier et de lui apporter des réformes judicieuses et raisonnables: c'était ce à quoi consciemment et inconsciemment j'avais travaillé toute mon existence.... »
L'ordre établi ne le dérange pas: il sait qu'il peut le modifier sans a-coups, sans violence.
Lors de la coalition européenne contre la Révolution, il accompagne le Duc qui met ses hussards au service de l'Empereur; il assiste à la cannonade de Valmy et au repli peu glorieux de son armée: « Nous aurons quelque chose à raconter aux dames » dit-il. Ce qui montre son peu d'intérêt pour la chose militaire.

ur le plan maçonnique, les vingt-six ans de sommeil de la Loge de Weimar n'en furent pas moins marqués par une activité soutenue: contacts personnels et épistolaires avec d'éminents Maçons des pays allemands: avec Herder, que Goethe fera venir à Weimar, avec Schroeder, réformateur de la Maçonnerie germanique et G.·.M.·. de la G.·.L.·. de Hambourg d'où viendront les charte et patente consacrant le réveil d'Amalia aux 3 roses.
Durant près de dix ans, la « Société du vendredi » regroupera de nombreux Maçons dans les salons du Duc et des visiteurs occasionnels.
Il paraît certain que face au foisonnement occultiste de cette fin du XVIII[e] s., Goethe soit devenu très méfiant à l'égard des sociétés secrètes. Et lorsque en 1807 les maçons de Weimar parlent de réveiller leur Atelier, Goethe émet de nombreuses réticences et finira par accepter surtout dans l'espoir de ménager un lieu de rencontre privilégié avec les officiers des troupes françaises qui occupent la région. Et il le fera, en compagnie de ses FF.·. en manifestant un grand souci de régularité: ils solliciteront le concours et le contrôle de la Loge « Günther au Lion rampant », Or.·. de Rudolstadt, aussi longtemps que la G.·.L.·. de Hambourg ne les aura pas reconnus. Amalia sort de son sommeil. Durant les 20 dernières années de sa vie, on ne verra que rarement Goethe en Loge. Mais il lui consacrera cependant beaucoup d'attention, lui faisant parvenir souvent des billets ou poèmes.
Il meurt en 1832, laissant une œuvre immense et la lumière d'un grand Maçon qui sut mieux que quiconque réunir la Force, la Sagesse et la Beauté.

Et tant qu'il n'est pas ton partage
Ce Meurs et deviens!
Tu n'es qu'un morne passager
Sur la terre ténébreuse
(« Nostalgie bienheureuse », 1814)

G. Auderset

Goethe, der Freimaurer

Diese Studie zeigt uns die maurerische Seite Goethes Leben. Sie unterrichtet uns über seine Persönlichkeit, sein Wirken im öffentlichen Leben, so wie über die deutsche Freimaurerei am Ende des XVIII. Jh., welche vom Eindringen der französischen Armeen und den revolutionären Ideen aufgeschreckt wurde.
Goethe war vor allem ein Universalgenie: Er war nicht nur ein grosser Schriftsteller, sondern beschäftigte sich ebenfalls mit Medizin, Geologie, Mineralogie und Botanik. Auf politischer Ebene gehörte er eher zu den « Gemässigten ». Die bestehende Ordnung sollte seiner Meinung nach erneuert und verbessert werden, ohne sie durch Gewalt und Krieg zu zerstören. Diese Einstellung gibt uns Hinweise über Goethes öffentliches Leben: Ein halbes Jahrhundert lang war er der Freund, Mentor und Berater des Herzogs Karl-August von Sachsen-Weimar, den er unter anderem nach Valmy begleitete und der ihm die verschiedensten Aufgaben, wie etwa die Umgestaltung des Finanzwesens oder die Verwaltung der Güter, anvertraute.
Vor der französischen Revolution war die Freimaurerei in Deutschland sehr verbreitet (Preussen allein zählte über dreihundert Bauhütten), wenn auch leider in viele verschiedene Systeme, Obödienzen und Ordensregeln unterteilt. Eine davon war die Templarische Strikte observan, welcher die Loge « Amalia zu den drei Rosen » in Weimar angehörte, in welcher Goethe im Jahre 1780 das Licht erteilt wurde. Seine Einweihung war ohne Zweifel die Folge der Beziehungen, die er im vorhergehenden Jahre mit der zürcher Bauhütte Modestia cum Libertate » und seinem Stuhlmeister, dem Arzt Lavater, pflegte.

Le Convent de la GLS 1985

Das Protokoll des Konventes vom 23 November 1985 welcher in Zürich stattfand, wurde den Mitgliedern des Grosskollegiums und Ehrw. M. v. St. der Logen am 19. Dezember 1985 durch den Gross-Sekretären übermittelt.

Wir wollen uns hier darauf beschränken, die wichtigsten Punkte kurz zu erwähnen:

- Ein optimischer Rapport des GM über ein abgelaufenes, positives Jahr.
- Ein Mitgliedszuwachs von 4,3 %.
- Eine erfreuliche, finanzielle Lage.
- Der Abonnementspreis des Blauen Heftes wird in den Kapitationen eingeschlossen.
- Die Aufnahme der V.·. und G.·. Loge Venoge in die GLS.
- Die Wiederwahl des GM G.K.
- Die Neuwahl von drei Grossbeamten.
- Die Genfer Logen werden den Konvent 1986 organisieren.
- Die Loge Evolution in Lausanne wird das nächste Arbeits-Seminar im März 1986 veranstalten.
- Die feierliche Eröffnung einer Loge des schottischen, rektifizierten Ritus «Les Amis de St.Jean», welche unter den Auspizien der GL Traditionnelle et symbolique OPERA arbeitet.
- Die Vorbereitung der Neuausgabe der Konstitutionen und Reglemente.
- Die Inkraftsetzung des Art. 13, Ab. a., der Konstitution betreffend die Eintrittsbeiträge der neuen Logen.
- Ein herzliches und demokratisches Brudermahl zum Abschluss des Konventes, bei dem man einen Alt- Grossmeister beim Servieren bewundern konnte.
- Eine feierliche Abschluss – Tempelarbeit, welche durch die Anwesenheit von befreundeten Obödienzen verschönert wurde. Zum ersten Mal waren auch die Frauen – und gemischte Obödienzen, (Mitglieder des CLIPSAS) vertreten.

Vergessen wir nicht, den Brüdern der Zürcher Logen für die ausgezeichnete Organisation und den herzlichen Empfang zu danken!

L. J. übersetzt von *L. R.*

Le procès-verbal du Convent 1985 qui s'est tenu à Zurich le 23 novembre 1985, a été adressé aux Grands Officiers et aux VM des Loges par les soins du Grand-Secrétaire, en date du 19 décembre 1985.

Nous nous bornons donc ici à souligner en style télégraphique quelques points marquants:

- Un rapport du TRGM empreint d'optimisme devant les acquis de l'année écoulée
- Une progression d'effectifs de 4,3 %
- Une situation financière saine
- L'inclusion de l'abonnement au Cahier Bleu dans les capitations
- L'admission de la J.·. et P.·. Loge Venoge au sein de la GLS
- La réélection par acclamations du TRGM G.K.
- L'élection de trois nouveaux Grands Officiers
- Le Convent 1986 à organiser par les Loges Genevoises
- L'organisation du prochain séminaire de travail de la GLS par la Loge Evolution à Lausanne en mars 1986
- L'annonce de l'allumage des feux d'une Loge travaillant au RER sous le titre distinctif «Les Amis de St.Jean» et sous les auspices de la G.L. Traditionnelle et Symbolique Opéra
- La procédure de préparation de la nouvelle édition des Constitutions et Règlement
- La mise en vigueur de l'art 13 al. a) de la Constitution sur la finance d'entrée des Nouvelles Loges
- Un banquet de clôture chaleureux et démocratique où l'on a vu un ancien GM de la GLS se dévouer comme F.·. Servant
- Une Tenue de clôture très digne rehaussée par la présence des PP. MM. amies parmi lesquelles pour la première fois les Obédiences féminines et mixtes membres du CLIPSAS.

Il convient certainement de dire nos fraternels remerciements aux Loges zurichoises pour l'excellence de l'organisation de ce Convent et l'amitié de leur accueil.

L. J.

DEBAT OUVERT

La rédaction a reçu la lettre suivante et nous avons estimé que sa publication pouvait être l'occasion de lancer un débat : alors à vos plumes !

Monsieur et Cher Frère,

Notre éditeur nous a transmis le numéro de votre revue où figure un courageux compte-rendu sur notre ouvrage « Franc-Maçonnerie ou initiation ? »

Peu de Maçons dits « responsables », en effet, ont eu le courage de parler de cet ouvrage qui connaît, comme vous le supposiez, un succès important, bien qu'il soit boycotté par la presse et les obédiences françaises pour des raisons aisées à comprendre et prouvant la véracité de ce que nous avons écrit.

Nous avons d'ailleurs reçu un courrier considérable de la part de Frères désemparés, trompés, ayant compris que l'initiation quittait le cadre d'une institution sclérosée et ne se préoccupant plus du tout de l'initiation qu'elle a véhiculée pendant quelques siècles.

Permettez-nous quelques remarques sur votre commentaire. Le titre, que vous jugez mauvais, est pourtant parfaitement explicite et il a le mérite de clarifier tout à fait la situation. Il correspond, en tout cas, à notre perception de la réalité. Quant à l'anonymat que vous n'appréciez pas, il est pour nous une règle de vie et devrait l'être pour toute communauté initiatique, comme l'enseigne la Tradition.

Nous ne connaissons rien de plus vain que les mémoires maçonniques de tel ou tel grand maître, que les analyses de tel ou tel individu sur l'initiation. Qui pourrait se permettre de parler au nom d'une Loge ? C'est donc la Loge qui se devait de signer cet ouvrage qui a été un travail communautaire, sans aucune recherche de publicité ni de sensationnel. Pour qui voudrait nous connaître ou nous rencontrer, rien de plus facile, puisque nous indiquons une adresse. De nombreux Frères ne se sont d'ailleurs pas privés de le faire et nous avons répondu à tous.

C'est bien le Nombre Neuf (et non neuf individus) qui rend la Loge juste et parfaite. Le « sept » est une interpolation et une erreur due à un syncrétisme récent.

Merci encore pour votre courage. Soyez certain que le mouvement initiatique qui est en train de renaître en France marque l'origine d'une nouvelle forme d'expression de l'initiation.

Fraternellement.

Pierre DANGLE
BP 44
F-93340 LE RAINCY

COMMUNIQUÉ

5985 - Une année historique pour la Maçonnerie féminine en Suisse

L'éditorial du Grand Maître paru dans le deuxième numéro des « Cahiers Bleus » a signalé la constitution de la Grande Loge Féminine de Suisse. Nous sommes heureux de publier le communiqué de cette nouvelle Obédience.

Le 29e jour du 6e mois de l'Année de Vraie Lumière 5985, dans un désir commun de fraternité, les Apprenties, Compagnonnes et Maîtresses des RR.·. LL.·. groupées au sein de la GRANDE LOGE FÉMININE DE SUISSE et de la GRANDE LOGE FÉMININE D'HELVETIE, travaillant sur le territoire helvétique, ont solennellement proclamé vouloir

- unir leurs Obédiences sous la dénomination de GRANDE LOGE FÉMININE DE SUISSE
- œuvrer en pleine conscience et liberté, au-dessus de tout dogmatisme, à la recherche de la Vérité
- former une chaîne d'union reliant tous les maillons dans la volonté d'agir avec Sagesse, Force et Beauté.

C'est ainsi que la Grande Loge Féminine de Suisse regroupe onze Ateliers, soit près de 250 membres, répartis dans les cantons de Genève, Vaud, Neuchâtel, Zurich et Berne.

(Adresse de l'Obédience : C.P. 116, 1219 Le Lignon/Genève)

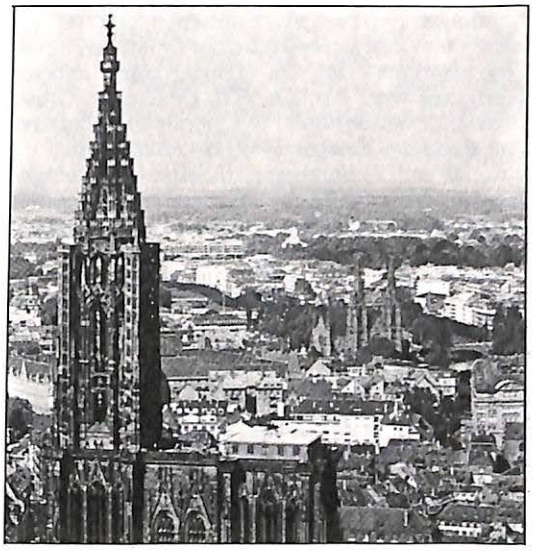
DER CLIPSAS UND DIE GLS

1. Der Appell von Strassburg

In der ersten Nummer der Mitteilungen des CLIPSAS, erschienen im Mai 1971, lesen wir:
Im Angesicht der internationalen, freimaurerischen Lage, so wie sie sich 1960 präsentierte, und aufgeschreckt durch die steigende Unversöhnlichkeit, wie auch die mehr und mehr sich manifestierende tyrannische Exklusivität einiger freimaurerischer Organisationen, haben der Grossorient von Belgien, wie auch der Grossorient von Frankreich es für erforderlich erachtet, einen Appell an die Freimaurerei der ganzen Welt zu richten, um sie, bei absoluter Respektierung ihrer Souveränität, ihrer Riten und Symbole, in einer grossen und wirklichen Bruderkette zu vereinen.
Elf freimaurerische Organisationen aus zehn verschiedenen Ländern, antworteten auf diesen Appell und ihre Delegierten versammelten sich am 22. Januar 1961 in Strassburg, dem Schnittpunkt Europas.
Sie vertraten im CLPSAS (* oder vertreten auch heute noch):

* den österreichischen Grossosten (heute: Unabhängige L.·. von Wien);
* den Grossorient von Belgien:
* die deutsche Grossloge AF&AM;
  den föderativen Grossorient von Spanien;
* die französische Nationale Grossloge OPERA (heute: Traditionelle und Symbolische Grossloge OPERA);
* die nationale Grossloge Italiens (heute: Italienische Grossloge der AF&AM);
  den Grossorient von Libanon;
* den Grossorient von Luxenburg;
  die Grossloge von Holland;
* den Grossorient der Schweiz (heute: Grande Loge de Suisse);
* den Grossorient von Frankreich.

Nachdem man sich gemeinsam bewusst geworden war, welche Kriterien unerlässlich sind, um einem Menschen die Qualität eines Freimaurers zuzugestehen, machten sich diese Obödienzen an die Ausarbeitung einer Charta der Liberalen Freimaurerei, begründet auf dem «Respekt vor der absoluten Gewissensfreiheit», mit der sich die Pforten ihrer Tempel für alle Freimaurer der ganzen Welt öffnen, gleich welcher Obödienz sie angehören mochten und ungeachtet eines Gegenrechtes.



So wurde das «Informations- und Verbindungszentrum der freimaurerischen Signatar-Organisationen des Appells von Strassburg (Centre de Liaison et d'Information des Puissances maçonniques Signataires de l'Appel de Strasbourg) gegründet: der CLPSAS
War es ein Zufall oder war es ein Privileg, dass man unter den grossen, liberalen Gründer-Obödienzen auch den zahlenmässig so schwachen Grossorient der Schweiz fand, während die Schweizer Grossloge ALPINA der Einladung nicht gefolgt war? War es ein Privileg, dass man, traditionsgemäss, auch einen Vertreter des Schweizer Grossorientes (oder der GLS) im Büro des CLIPSAS findet? Um das zu verstehen, muss man die Ereignisse in der Schweiz, in den vergangenen 15 Jahren kennen, die unter dem dynamischen Einfluss zweier BBr. standen, nämlich J.F.P. und P.E.C.

2. Die Europäische Grossloge (Grande Loge Europe): Vision oder Utopie?

Man beachte hier besonders zwei Publikationen der GLS: «Der Beginn der Liberalen Freimaurerei in der Schweiz» und «Der zehnte Jahrestag der GLS», beide 1977 erschienen.

Um die heutigen Positionen der beiden grossen FM-Gruppen verstehen zu können, sind die Verbindungen zwischen den englischen, den französischen und den schweizerischen freimaurerischen Organisationen im 20. Jahrh. eines näheren Studiums wert: d.h. die VGL (Vereinigte Grossloge von London) und die Liberale Freimaurerei.

Am Ende des Krieges 1939/1945 befand sich die europäische Freimaurerei in einer schwierigen Lage und die englische Freimaurerei (wie auch amerikanische) wollten von der Lage profitieren, um ihre Autorität über die anderen Obödienzen zu behaupten, indem sie sich, in dogmatischer Weise auf das Prinzip der «Regularität» stützten und die internationalen Beziehungen ihrem Veto unterstellten, so wie es die Grundprinzipien der VGL vorsehen, die schon 1929 publiziert wurden. Auf dem symbolischen Gebiet heisst ihr Kampfross, die Anrufung des G.B.A.W. und die Bibel auf dem Altar, als Symbole der geoffenbarten Wahrheit und eines persönlichen Gottes.

Die schweizerische Freimaurerei sieht sich zwischen ihrem Wunsch «regulär» zu bleiben und ihrer liberalen Tradition, zwischen ihrer guten Beziehung mit der VGL und den ausgezeichneten Beziehungen zur französischen Freimaurerei (dem franz. Grossorient im besonderen) hin- und hergezerrt.

Endlich trifft die Grossloge ALPINA mit den «Fünf Punkten von Winterthur», angenommen am 21. Mai 1949, ihre Wahl, und durch ihre Teilnahme am Abkommen von Luxenburg, am 15. Mai 1954, weicht sie dem englischen Druck und bemüht sich, die von der VGL diktierten Bedingungen zu erfüllen. Diese Haltung war umso bedauerlicher, als die ALPINA an der Gründung der «Association Maçonnique Internationale» (20. Oktober 1921) in Genf teilgenommen hatte, deren Sekretariat sie bis zu ihrer von der VGL 1950 geforderten Auflösung führte. Dies bewirkte eine Verschlechterung der Beziehungen zur französischen Freimaurerei, was wiederum eine recht ansehnliche Minorität schweizer Freimaurer nicht hinnehmen konnte. So wird im Jahre 1955 in Lausanne, unter den Auspizien des franz. Grossorientes, die Loge LUMIERE ET TRAVAIL gegründet, und zwar durch BBr., die mehrheitlich aus der Loge PROGRES kamen. Diese Aktion führte zum offiziellen Bruch zwischen der ALPINA und dem franz. Grossorient, womit alle Beziehungen, ja sogar rein persönliche, unterbunden wurden.

Der franz. Grossorient seinerseits war, angesichts dieser Probleme in den Beziehungen zwischen den Obödienzen, nicht untätig geblieben, und schon 1953 hatte sein Grossmeister zur Gründung einer Föderation eingeladen: der «Alliance Fraternelle des Puissances Maçonniques» (Brüderliche Allianz der Freimaurerischen Organisationen), in welcher alle die Gewissensfreiheit anerkannten. Diese Allianz kann man als den Keim zum CLIPSAS betrachten. Die ALPINA jedoch antwortete nicht. Auch ausserhalb der Schweiz enttäuschte das Abkommen von Luxenburg zahllose Brüder und mehrere Logen fanden sich mit dem Ziel, eine «Europäische Grossloge» für Souveräne Logen zu gründen. Vom Wunsche getrieben, sich dieser Bewegung anzuschliessen, unterzeichneten am 18. August 1956 sieben Brüder der Loge ESPERANCE ET CORDIALITE (Lausanne) und ein Bruder der Loge in Vevey, den Gründungsakt für die Loge EVOLUTION.

Im Juni 1957 wurde in Genf die «Grossloge Europa» (G.L. Europe), mit fünf Logen errichtet: FIAT LUX, COMENIUS, LUX E TENEBRIS aus Den-Haag, UNABHAENGIGE LOGE VON WIEN und EVOLUTION Lausanne. Der erste Grossmeister war Br. P.E.C. (Evolution, Lausanne). Die GLE bezog sich auf die «ALTEN PFLICHTEN» von Anderson (1723) und verwarf das Prinzip der «Anerkennung», wie auch jenes des Staatsgebietes (nur eine Grossloge pro Land [Anm. des Uebersetzers]). Sie gab dem Willen der Freimaurer, eine universelle Bruderkette zu bilden, die Priorität. Sie betrachtete die doppelte Zugehörigkeit (zu einer Obödienz oder Loge) als eine Vertiefung der Brüderlichkeit und sie verwarf jede Einengung aus Gründen einer religiösen, politischen oder sozialen Zugehörigkeit. Sie überliess jeder Loge die Wahl ihres Ritus.

Am 15. März 1958 kommt in der Schweiz eine neue Loge (ZUR LEUCHTENDEN FLAMME) zur GLE. Aber das ganze Projekt schien masslos und die Schwierigkeiten, auf materiellen Gebiet, häuften sich.

Eine Lösung zeichnete sich ab, indem man glaubte, im Rahmen einer Föderation, sowohl regionale Obödienzen wie auch unabhängige Bauhütten zu zulassen. Daraus wird die «VEREINIGTE GROSSLOGE EUROPA».

Die franz. Nationale Grossloge OPERA, gegründet Ende 1958 durch Brüder der FRANZÖSISCHEN NATIONALEN GROSSLOGE, tritt dieser Bewegung bei.

Im März 1959 wird (in Lausanne) eine dritte Loge «ANDERSON» gegründet, was die Schaffung des GRAND ORIENT DE SUISSE (Schweiz. Grossorient) ermöglicht (26.6.59). Am 27. September 1959 wird der GOS eingeweiht und am

nächsten Tag folgt der Konvent der VGL Europa.
Wäre damit alles gesagt ? Glücklicherweise nicht, denn eine Föderation der liberalen Obödienzen in Europa, ohne den französischen und den belgischen Grossorient, wäre sicher nicht realistisch. Die VGL Europa erweckte sogar Kritik und Unverständnis... Ende 1959 nimmt ein Brief des G.M. Ravel von GOF, die Gemeinsame Erklärung des GOF und des GOB von Ende 1960 vorweg. Daraus entsteht dann der Appell von Strassburg und die Gründung des CLIPSAS Ihre Prinzipien und ihre Aktionen sind in jeder Beziehung mit dem Geist der VGL Europa konform ; sie kann darum verschwinden und man wird nicht mehr darüber reden.
Aber die Bemühungen einiger weniger BBr., die um eine liberale, internationale Freimaurerei

gearbeitet und gekämpft haben, werden ihre Anerkennung im Bild eines lebendigen, dynamischen und liberalen CLIPSAS finden. Die Struktur des CLIPSAS selber wird zur Anerkennung dieser «kleinen» und etwas verrückten Idealisten, die es wagten, eine Vereinigte Grossloge Europa zu bauen. Ein Staubkorn unter den Obödienzen ? Nein, eine kraftvolle Hand voll Bauleute.

3. Die Prinzipien des CLIPSAS

Am 22. Januar 1961 unterzeichneten die freimaurerischen Organisationen, welche sich dem Respekt vor der Gewissensfreiheit verschrieben haben, den Appell von Strassburg, und dieser lautet :

IN ANBETRACHT:

1. dass es unerlässlich sei, die Bruderkette zwischen allen Freimaurern wieder herzustellen, die durch bedauerliche Ausschlussbestimmungen gebrochen wurde, was den Prinzipien der Andersonschen «ALTEN PFLICHTEN» von 1723 widerspricht ;
2. dass es in dieser Hinsicht von Bedeutung sei, gemeinsam jene Voraussetzungen zu suchen, welche die Qualität eines Freimaurers bestimmen, unter Berücksichtigung aller Traditionen, aller Riten, aller Symbole, aller Glaubensrichtungen und im dem Respekt vor der absoluten Gewissensfreiheit.

ERACHTEND:

dass es der Beurteilung jeder Loge und jeder Obödienz zu überlassen sei, ihre Arbeit unter die Anrufung des G.B.A.W. zu stellen und zu verlangen, dass eines der drei grossen Lichter das Heilige Buch einer geoffenbarten Religion zu sein hat.

BESCHLIESSEN:

untereinander brüderliche Beziehungen zu errichten, und für jeden Freimaurer, welcher das Licht in einer Vollkommenen und Gerechten Loge erhielt, die Pforten ihrer Tempel zu öffnen, ohne den Anspruch auf Gegenseitigkeit zu erheben.

SIE APPELLIEREN:

an alle Freimaurer, sich dieser Bruderkette anzuschliessen, welche auf der vollkommenen Gewissensfreiheit und gegenseitigen Toleranz begründet ist.

Diese Erklärung wurde von den oben genannten elf freimaurerischen Organisationen unterzeichnet. Damit schuf die adogmatische freimaurerei eine Union, welche die Mannigfaltigkeit der Auffassungen aller Freimaurer, wie die absolute Gedankenfreiheit respektiert. Diese Union erhält den Namen CLIPSAS Er ist für alle freimaurerischen Organisationen offen und lehnt jegliche Exklusivitäten ab.

Der CLIPSAS umschrieb die «Vollkommene und Gerechte Loge» wie folgt :

1. Sie wird von mindestens sieben Maurer-Meistern gebildet.
2. Drei leiten sie, fünf erleuchten sie und sieben machen sie vollkommen und gerecht.
3. Die Loge arbeitet nach einem Ritual und unter Verwendung von Symbolen der Bauhütten.
4. Ihre Arbeiten finden an einem geschlossenen Ort statt, wo sich die Säulen «J» und «B», die drei Grossen Lichter, darunter Winkel und Zirkel, die Werkzeuge des Grades und das Musivische Pflaster befinden.
5. Die Loge bearbeitet den Lehrlings-, Gesellen- und Meistergrad.
6. Die Einweihung in den Lehrlingsgrad erfolgt unter dem Zeichen des Dreiecks und beinhaltet die Kammer des «stillen Nachdenkens», die Prüfungen und den Uebergang von der Dunkelheit zum Licht. Die Beförderung in den Gesellengrad findet im Lichte des Flammenden Sternes statt. Die Erhebung in den Meistergrad erfogt unter der Vermittlung der Hirams-Legende. Zu jedem Grad gehört ein feierliches Versprechen.
7. Ein Freimaurer ist ein Mensch, der nach den

alten Gepflogenheiten in einer Vollkommenen und Gerechten Freimaurerloge eingeweiht wurde.

Abschliessend muss festgehalten werden, dass der CLIPSAS weder eine strukturierte, freimaurerische Institution noch eine Super-Obödienz ist, welche Dekrete herausgibt oder Anweisungen erteilt.

4. CLIPSAS 1961-1973: Europäische Periode

Im Jahre 1961 vereinigte der CLIPSAS nur eine Minderheit von Obödienzen, stellte jedoch bereits den Kern zum Bewusstwerden aller Freimaurer dar. Es wurde klar, dass sich die Freimaurerei auf die Umwelt zu öffnen hatte, um ihr Ideal der Freiheit, der Toleranz und der Brüderlichkeit zu verwirklichen. Die Signatar – Obödienzen des Appells von Strassburg empfanden sehr bald die Notwendigkeit, die Phase der rein offiziellen Beziehungen abzubrechen, um gemeinsam das Studium derjehnigen Probleme zu unternehmen, von denen die Zukunft des Menschen abhängig ist. Sie beschlossen deshalb, sich zweimal jährlich zu einer Generalversammlung zu treffen. An der Tagesordnung sollten nicht nur die Situationsprobleme der vertretenen Länder, sondern auch die Fragen der modernen Welt aufgeführt werden. In dieser ersten Zeitspanne des CLIPSAS wurden vor allem die europäischen Probleme behandelt, ohne jedoch die maurerischen Angelegenheiten der andern Erdteile zu vernachlässigen.

Unter anderem wurden folgende Punkte besprochen:

... die freie Meinungsäusserung in Europa
... die Informations-Freiheit in Europa
... die Achtung vor der Einzelperson in Europa
... die Gewissensfreiheit in Europa
... die philosophische Neutralität des Unterrichts in Europa
... der Humanismus der FFMM gegenüber der religiösen Entwicklung
... der Humanismus der FFMM gegenüber der politischen Entwicklung
... der Humanismus der FFMM gegenüber der wirtschaftlichen Entwicklung
... die Idee der europäischen Einheit und die freie Gesinnung auf maurerischer und profaner Ebene
... die Idee der europäischen Einheit in Bezug auf den Nationalismus und die Probleme der Gewerbefreiheit.
... Auf welche Weise kann die Freimaurerei die Einheit Europas fördern ?

Diese verschiedenen Arbeiten fanden zwar keine

weite Verbreitung, bewirkten aber in allen Logen ernsthafte Ueberlegungen, was gedankliche Einheit zwischen allen Brüdern herstellte und die Erörterungen und Studien der regelmässigen Versammlungen auf fruchtbarste Ebene hob.

Während dieser ersten Periode verändert sich die Anzahl der Mitglieder – Obödienzen nur wenig: einige treten aus dem CLIPSAS aus, andere kommen neu hinzu.

Im Jahre 1973 umfasst das Adressenverzeichnis die folgenden 6 Gründer-Obödienzen:

- die Unabhängige Loge von Wien
- den Grossorient von Belgien
- den Grossorient von Frankreich
- die G.L.N.F. OPERA
- die Grossloge von Italien
- die Grossloge der Schweiz;

die Deutschland Grossloge wurde zum Grossorient von Deutschland;

die Grossloge von Dänemark und der Grossorient von Griechenland besetzten die leeren Plätze;

die Grossloge der Arabischen Länder ersetzte den Grossorient des Libanon

und schliesslich brachte die Grossloge spanischer Sprache von New York dem CLIPSAS die ersten amerikanischen Mitglieder.

Diese 12 Jahre waren für den CLIPSAS eine Periode der Festigung, des Erstarkens der Ideen und des Bewusstwerdens seiner Werte. Währenddessen erschien die angelsächsische Freimaurerei

trotz bedeutender Mitgliederzahl und finanzieller Mittel als eine geschlossene Institution, in welcher der Dogmatismus jegliche Öffnung auf eine sich in voller Entwicklung stehenden Welt verhinderte.

5. CLIPSAS 1973-1985: Periode der Weltweiten Ausbreitung

Es fehlt uns am nötigen Abstand, um die letzten Jahre des CLIPSAS richtig einzuschätzen und um zu beurteilen, ob die Umstrukturierung, welche dieses Jahr in Diskussion steht, eine Notwendigkeit ist. Wir können jedoch feststellen, dass der CLIPSAS nach seiner europäischen Periode seinen Wert als Verbindungsorgan der gesamten, liberalen Freimaurerei durch die Aufnahme 3 Afrikanischer Obödienzen (Kamerun, Madagaskar, Zaïre) und 4 neuer amerikanischer Obödienzen (Omega von New York, Puerto Rico, Venezuela, Mexiko) eindeutig bewiesen hat.
Diese Vergrösserung des Tätigkeitsfeldes brachte zwar einige Sprachprobleme mit sich, hatte jedoch den grossen Verdienst, der liberalen Freimaurerei gerade jene humanistische Bedeutung zu verleihen, die sie so klar von aller «kolonialistischen» Tradition unterscheidet.
Andererseits hat der CLIPSAS seine Pforten auch den Frauen- Obödienzen (Frankreich, Belgien, Schweiz...) und der gemischten Obödienz, dem «Droit Humain», geöffnet und damit die geistige Aufgeschlossenheit der liberalen Freimaurerei zum Ausdruck gebracht. Alle sind sich bewusst, dass eine solche Entwicklung Probleme mit sich bringt, welche nicht nur organisatorischer, sondern auch geistiger Natur sind: Gewisse Maurer haben manchmal Mühe, einer an sich unwiderruflichen Entwicklung zu folgen, welche sie zwingt, ihre maurerische Tradition ungeachtet der Kulturen, Rassen, Geschlechtern, Religionen und Mentalitäten neu festzulegen. Brüderlichkeit, Toleranz und Freiheit gewinnen neue Dimensionen. Der CLIPSAS bereitet tatsächlich die Freimaurerei des XXI. Jh. vor.

6. Zum Abschluss: Unser CLIPSAS

Der G.L.S., deren Mittel durch ihr bescheidenes Ausmass begrenzt sind, bieten die jährlichen Versammlungen des CLIPSAS die Möglichkeit, die Delegierten von über 20 Obödienzen an einem einzigen Ort zu treffen. Sie erlauben uns ebenfalls, an den Diskussionen über verschiedene Studienthemen oder über die maurerischen Situation eines Mitgliedes aktiv teilzuhaben. Die Tatsache, dass die Versammlungen jedes Jahr an einem andern Ort stattfinden und es auch uns möglich ist, alle zu empfangen, bildet ein brüderliches Band, welchem jedes Abhängigkeitsverhältnis den «Grossen» gegenüber fremd ist.
Wir möchten hier den grossen Obödienzen, welchen tausende von FFMM angehören, den Hut ziehen: Sie haben gewollt und akzeptiert, dass die «kleinen» volles Mitspracherecht haben. Dies war bestimmt einer der Hauptgründe des Erfolges des CLIPSAS.
Die Verbreitung der letzten Jahre, die weltweite Internationalisierung, der Verzicht auf eine einzige Sprache zu Gunsten der Simultan- Übersetzung während unserer Versammlungen, der Eintritt von Frauen- Obödienzen: dies alles wird grosse Anforderungen an das Anpassungsvermögen des CLIPSAS stellen und wir hoffen, mit unserer schweizerischen Erfahrung zu der Lösung der Probleme beitragen zu können. Und gerade die Tatsache, dass sich der CLIPSAS in stetem Aufbau befindet, verleiht ihm seinen vollen Wert als Band zwischen der liberaten Maurereien und verstärkt die Freude noch, uns jedes Jahr wiederzufinden. ■

A.R.
Uebers.: E.H.

PUBLICATIONS MAÇONNIQUES

Dans cette rubrique sont publiés des comptes rendus d'études et d'articles parus dans d'autres revues maçonniques et qui ont semblé particulièrement intéressants aux membres du comité de rédaction.

Humanisme

Revue bimestrielle du Grand Orient de France - 16 bis, rue Cadet, F-75009 Paris. N° 163,

Ce numéro est centré autour du thème de l'intolérance : au plan de l'histoire, une série d'études sont consacrées au tricentenaire de la révocation de l'Edit de Nantes et, à celui de l'actualité, une réflexion s'efforce de *comprendre* l'homosexualité.

De nombreuses autres planches examinent d'un point de vue maçonnique des problèmes de société (Le statut de l'enfant), d'économie (Libéralisme/Etatisme? – Réflexions autour de l'Ecu), de défense (La guerre des étoiles) et d'histoire (Les loges maçonniques de la France de l'ancien régime – Les Zélés Philantropes) ou présentent un Panorama culturel traitant du cinéma, de la danse (Symbolique Sardane), de la musique (Bach en symboles), de la peinture et même de la B.D. (François Bourgeron, rêveur et humaniste). Bien entendu, on y trouve des rappels de positions maçonniques, comme celle du G.M.Roger Leray sur le Tiers-Monde et la Solidarité, ou le commentaire de M. Baron sur la dernière mise en garde du St-Siège contre la Franc-Maçonnerie.

Cette simple énumération des sujets traités montre à quel point ceux-ci peuvent nourrir les réflexions de tout Frère, quelle que soit son obédience.

R. W.

Chroniques d'histoire maçonnique

Revue semestrielle de l'Institut des Etudes et Recherches Maçonniques (Supplément à la revue Humanisme) – 16, rue Cadet, F-75009 Paris. N°s35 et 35, 1er et 2e semestres 85.

Nous avons signalé dans notre précédente édition cette publication, consacrée à l'histoire maçonnique. Sans entrer dans le détail, un bref aperçu du contenu de ces deux numéros permet de comprendre l'immense intérêt qu'offrent ces chroniques à l'historien: Relevons ici, entre autre, une étude sur les loges de St-Thomas (ou prétendues telles) à l'Orient de Paris au XVIIIe siècle, l'analyse de l'un des plus anciens Livres d'Architecture du continent, celui de « T.V. Loge de Hambourg, 6 décembre 1737-6 septembre 1741 », une étude sur « Frédéric Le Grand Franc-Maçon », des Planches sur les Philadelphes et d'autres loges de communards réfugiés à Londres à la fin du siècle dernier, ou encore une remarquable analyse de l'œuvre d'Annie Besant, qui fut notamment socialiste, théosophe et franc-maçonne (1847-1933).

R. W.

Feuillets d'information

Revue du Grand Orient de Belgique – Rue de Laeken 79, B-1000 Bruxelles. N° 144,

Ce bulletin d'information et de liaison des Loges du Grand Orient de Belgique, entièrement bilingue (français et néerlandais), présente outre une liste des plus récentes publications du GOB, des chroniques historiques (Tribulations maçonniques au Congo dans les années 1950, début de la Franc-Maçonnerie à Liège) et, bien entendu, des nouvelles des divers ateliers, notamment de leurs fêtes jubilaires.

R. W.

Dans notre prochain numéro
In der nächsten Nummer

- **Les Vierges Noires**
  Die Schwarzen Madonnen
- **Les contes de fées et le souvenir des Dieux**
  Die Märchen und die Erinnerungen an die Götter
- ***Ernst und Falk - Gespräche für Freimaurer***
  Troisième Conversation d'Ernst et Falk
- **CLIPSAS - 25ème anniversaire**
  L'assemblée de Strasbourg.

  - 25'tes Jubiläum
  Das Zusammentreffen in Strassburg.

Cahier Bleu · Blaues Heft

Case Postale 418 · 1211 GENEVE 11